



**Université d'Abomey Calavi
(UAC)**

**Faculté des Lettres Arts et Sciences Humaines
(FLASH)**

**Département de Psychologie et des Sciences de l'Education
(DPSE)**

**MEMOIRE DE MAITRISE
OPTION : PSYCHOLOGIE CLINIQUE**

SUJET

**IMPACTS DU DYSFONCTIONNEMENT FAMILIAL SUR LE
DEVELOPPEMENT PSYCHOAFFECTIF DE L'ENFANT :
CAS DES TROIS MAISONS D'ACCUEIL DES FRERES
MINEURS CAPUCINS**

Réalisé et soutenu par :

AVOGNON Hélène

Sous la direction du :

Dr. DAH-LOKONON Bodéhou Gbénoukpo

Enseignant Chercheur

FLASH (UAC)

Soutenu le 24 février 2016

Sous l'appréciation du Jury composé de :

Président du Jury : Dr. Thierry KOUGBEAGBEDE

Rapporteur : Dr. Bodéhou Gbénoukpo DAH-LOKONON

Examineur : Dr. Justin AYELO

Mention : Bien

Note : 15/20

Année académique 2015 - 2016

SOMMAIRE

Titres.....	pages
DEDICACES	3
REMERCIEMENTS.....	4
Liste des sigles	5
Liste des figures	6
Liste des tableaux	7
Résumé	8
Abstract.....	8
INTRODUCTION.....	9
PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE	12
Chapitre I : cadre théorique.....	13
chapitre II : cadre methodologique	33
DEUXIEME PARTIE : PRESENTATION DES RESULTATS, ANALYSE ET DISCUSSION	41
Chapitre III : présentation et analyse des résultats	42
Chapitre IV : Interprétation et discussion.....	56
CONCLUSION.....	80
Références bibliographiques	82
ANNEXES	84
Table des matières.....	88

DEDICACE

A

- Mon père, Firmin Sourou AVOGNON,
- Ma mère Célestine SOSSA épouse AVOGNON,

Ce travail est le fruit de tous les efforts que vous n'avez cessé de déployer pour mon éducation et celle de mes frères.

Vos prières, vos sacrifices et vos soutiens m'ont été d'une assistance tout au long de mes études.

Que ce mémoire soit votre consolation.

REMERCIEMENTS

Ce mémoire n'aurait pas pu être réalisé sans le soutien matériel et moral de certaines personnes à qui nous tenons à exprimer notre profonde gratitude.

Nous pensons d'abord :

- A notre directeur de mémoire, DAH-LOKONON-BODEHOU Gbènoukpo, enseignant chercheur, qui, en dépit de ses nombreuses charges, a accepté de suivre ce mémoire et d'y apporter son savoir, son savoir-faire et ses conseils. Au-delà de nos hommages respectueux, nous le prions de trouver ici l'assurance de notre profonde gratitude.
- Au Président du jury, pour l'honneur qu'il nous fait en présidant le jury de notre soutenance.
- Au membre du jury pour avoir accepté de juger ce travail et de contribuer à son amélioration.
- A tous les enseignants qui se sont investis pour nous assurer une bonne formation.
- A nos frères et sœurs, ce travail représente notre modeste contribution au rayonnement de notre famille.
- A notre filleule, Divine DEDJILA, que nous portons dans notre cœur,
- A la famille DAH-LOKONON, pour ses précieux conseils et son soutien indéfectible,
- A Charles ALLOGNON, Stéphanie GBEHOUESSI et Pierre DOSSEH pour leur contribution.
- Aux Sœurs tertiaires capucines, pour leur soutien spirituel, moral, matériel et financier,
- Aux frères mineurs capucins, pour nous avoir ouvert grandement les portes des maisons d'accueil,
- Aux Petites sœurs de Charles de Foucauld, pour leur soutien moral,
- A tous ceux qui nous ont soutenus moralement, spirituellement, matériellement pour l'aboutissement heureux de ce travail.

Liste des sigles

DPSE	: Département de Psychologie et de Sciences de l'Education
FLASH	: Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines
FSS	: Faculté des Sciences de Santé
IJP II	: Institut Jean-Paul II
OFS	: Ordre Franciscain séculier
OFMC	: Ordre des frères mineurs capucins
PSE	: Psychologie et Sciences de l'éducation
UAC	: Université d'Abomey-Calavi
UNB	: Université Nationale du Bénin
UNICEF	: Fonds des Nations Unies pour l'Enfance

Liste des figures

Figure 1: Répartition des enfants hébergés en fonction de leur âge dans la Maison d'accueil Saint Joseph	42
Figure 2: Proportion des enquêtés en fonction de leur condition d'admission dans la Maison d'accueil Saint Joseph.....	44
Figure 3 : Proportion des enquêtés en fonction de leur niveau d'étude dans la Maison d'accueil St Joseph	45
Figure 4: Répartition des enfants suivant la situation matrimoniale des parents dans la maison d'accueil Saint Joseph	46
Figure 5: Répartition des enfants hébergés en fonction de leur âge dans la Maison d'accueil St PIO.	47
Figure 6: Proportion des enquêtés en fonction de leur condition d'admission dans la Maison St PIO	48
Figure 7: Proportion des enquêtés en fonction de leur niveau d'étude dans la Maison d'accueil St PIO.....	49
Figure 8: Répartition des enfants suivant la situation matrimoniale des parents dans la maison d'accueil Saint PIO.	50
Figure 9: Répartition des enfants hébergés en fonction de leur âge dans la Maison d'accueil Ste Famille.....	51
Figure 10: Proportion des enquêtés en fonction de leur condition d'admission dans la Maison Sainte Famille.....	52
Figure 11: Proportion des enquêtés en fonction de leur niveau d'étude dans la Maison d'accueil Sainte Famille	54
Figure 12: Répartition des enfants suivant la situation matrimoniale des parents dans la maison d'accueil Sainte Famille.	55

Liste des tableaux

Tableau 1: Proportion des enquêtés en fonction de leur condition d'admission dans la Maison d'accueil Saint Joseph.....	43
Tableau 2: Proportion des enquêtés en fonction de leur niveau d'étude dans la Maison d'accueil St Joseph	44
Tableau 3: Répartition des enfants suivant la situation matrimoniale des parents dans la maison d'accueil St Joseph.....	45
Tableau 4: Proportion des enquêtés en fonction de leur condition d'admission dans la Maison d'accueil de St PIO	47
Tableau 5: Proportion des enquêtés en fonction de leur niveau d'étude dans la Maison d'accueil St PIO.....	49
Tableau 6 : Répartition des enfants suivant la situation matrimoniale des parents dans la maison d'accueil Saint PIO	50
Tableau 7: Proportion des enquêtés en fonction de leur condition d'admission dans la Maison d'accueil de Ste Famille.....	52
Tableau 8: Proportion des enquêtés en fonction de leur niveau d'étude dans la Maison d'accueil Sainte Famille	53
Tableau 9: Répartition des enfants suivant la situation matrimoniale des parents dans la maison d'accueil sainte Famille.....	54

Résumé

Cette recherche est basée sur les impacts du dysfonctionnement familial sur le développement psychoaffectif de l'enfant en vue de faire ressortir les conséquences néfastes sur ce dernier. Pour y parvenir, nous avons mené notre enquête sur 52 enfants des trois maisons d'accueil des « Frères Mineurs Capucins » dont la tranche d'âge se situe 5 et 17 ans. De cette étude, il ressort que la séparation, le décès, la précarité de la vie et les conflits entre les parents sont les principales causes du dysfonctionnement familial. Ce dysfonctionnement a des répercussions sur le rendement scolaire, la personnalité, le développement social, et l'affectivité de ces enfants. Dans ces circonstances un accompagnement psychologique s'avère nécessaire afin de les aider à retrouver un développement psychoaffectif normal.

Mots clés

Dysfonctionnement familial - développement psychoaffectif – enfant - maison d'accueil.

Abstract

This research is based on the impacts of familial disfonctionning on the psychoaffective development on child in order to point out the harmful consequences on them. To reach this goal, 52 children are from 03 houses of the “Frères Mineurs Capucins” and aged from 5 to 17. From this research it comes out that separation, death, precarious life, contentions between parents are the main causes of this disfonctionning. it effects the school performance, personality, the social development and the affective feeling of these children. In this circumstance a psychological accompaniment is prominent in on order to help them to be psychologically healthy.

Key words: Familial disfonctionning – psychoaffective development- child - house of children.

INTRODUCTION

La famille, date de l'origine de l'humanité, précède et détermine la société qui ne peut se concevoir sans elle. Selon le dictionnaire de psychologie Larousse (2010), la famille est une institution sociale fondée sur la sexualité et les tendances maternelles et paternelles, dont la forme varie selon les cultures (monogamiques, polygamiques, polyandriques, etc.).¹ La famille est, la cellule de base et le fondement de toute la société humaine. Elle est le lieu où l'enfant reçoit sa première éducation. C'est pour cela que toute la vie de l'enfant dépend de ce qui se passe au sein de la famille. Les parents, par la procréation des enfants, sont investis du devoir et de la mission de leur donner les premières notions de base de l'éducation.

Dans le milieu familial, ce qui forme l'enfant n'est pas un enseignement oral, plus ou moins systématique, mais surtout l'atmosphère du foyer, la présence et l'habitude des parents, des frères et des sœurs, du voisinage, le coût de la vie quotidienne, avec tout ce que l'enfant voit, entend, ressent. Tous ces éléments détermineront le bon développement psychoaffectif de l'enfant. En effet, le développement psychoaffectif de l'enfant désigne une série d'étapes par laquelle l'être vivant passe pour atteindre son plein épanouissement, sous l'influence des conditions physiologiques et socio affectives. La consistance de chaque famille, prise dans son unicité, puis ensemble avec les autres familles, donne de la valeur à la société. BOURDIEU (1994) considère pour sa part, la famille comme le lieu de la reproduction sociale à cause de son rôle déterminant dans le maintien de l'ordre social et des rapports sociaux. Le caractère nécessaire de la famille à la vie des hommes fait d'elle, la porte d'entrée dans la société et devient son lieu de raisonnement².

¹SILLAMY (N.), « *Dictionnaire de psychologie* », Larousse in extenso, imprimé en Espagne, 2010

² BOURDIEU (P.), « *Raisons pratiques sur la théorie de l'action* », Paris, Seuil 1994, 250pp

L'environnement familial a pour vocation de permettre à chacun de ses membres de s'épanouir et de jouer son rôle au sein de sa communauté. Le comportement de l'individu œuvre à une phase particulière de la relation existentielle et sociale.

Pour l'enfant qui a encore besoin d'assistance sur tous les plans, plus particulièrement sur le plan affectif, la famille ne doit ménager aucun effort pour lui trouver les conditions nécessaires pour son développement normal. L'enfant a besoin de bons stimuli qui lui servent de modèle. C'est-à-dire l'harmonie entre les membres de la famille. Le mode de fonctionnement familial qui ne favorise pas cette harmonie conduit au dysfonctionnement de la famille. Le dysfonctionnement est ce trouble qui affecte le fonctionnement d'un organe, d'un organisme, et bien d'autres. De ce point de vue, le dysfonctionnement familial met en péril l'organisation d'une famille. L'échec de celle-ci est une entrave au développement idéal de la personne. Cependant, les conséquences du dysfonctionnement familial ne tardent pas à se faire sentir et particulièrement chez les enfants dont l'évolution dépend incontestablement de l'équilibre familial.

Bon nombre d'enfants sont victimes de ce dysfonctionnement et vivent dans des situations difficiles. Compte tenu des problèmes que rencontrent ces enfants, nous avons décidé de réfléchir sur ce qu'il convient de faire pour atténuer leur souffrance et envisager la manière de leur venir en aide. Tout ceci justifie la mise en route de ce mémoire intitulé « **IMPACTS DU DYSFONCTIONNEMENT FAMILIAL SUR LE DEVELOPPEMENT PSYCHOAFFECTIF DE L'ENFANT : CAS DES TROIS MAISONS D'ACCUEIL DES FRERES MINEURS CAPUCINS** »

Pour mener à bien notre travail de recherche, nous l'avons structuré en deux (02) parties. La première partie sera consacrée au cadre théorique et

méthodologique. La deuxième partie concernera la présentation des résultats, analyse et discussion. Viendra ensuite la conclusion.

Première partie :
Cadre théorique et méthodologique

Chapitre I : cadre théorique

I.1. Problématique

L'enfance est la période où on acquiert un développement tant physique que psychique. Ce développement dépend grandement du milieu dans lequel nous vivons. Le premier environnement de l'enfant est sa famille. Cependant, s'il y a un déséquilibre, c'est tous les membres qui subissent les conséquences particulièrement néfastes pour l'enfant qui a une personnalité encore fragile. Il a besoin de soutien moral, psychologique et affectif. Cela va lui permettre de grandir normalement. Ceci n'est possible que si l'enfant est éduqué au sein de sa famille. Selon BERTALANFFY cité par MAURIZIO A. (1977), « *la famille est un système ouvert composé d'unités maintenues et un ensemble de règles, de comportements et des fonctions dynamiques qui interagissent entre elles avec le milieu extérieur* »³. Avoir une famille en soit ne suffit pas. Elle doit être fonctionnelle. Le bon fonctionnement consiste à satisfaire aux besoins essentiels des enfants et à œuvrer pour l'épanouissement de tous les membres de la famille.

La famille ainsi développée constitue donc un cadre idéal pour la réussite de l'enfant quel qu'il soit. Elle doit, de ce fait, être exempte de toute désorganisation et de tout dysfonctionnement afin de parvenir au bout de tous ces objectifs qui doivent, sans équivoque, profiter à l'enfant surtout sur le plan de son développement psychoaffectif. Mais malheureusement, il est constant de constater que certaines familles vivent un fort désarroi qui aboutit de façon irréversible à son dysfonctionnement. Du coup, la famille s'éloigne de ses missions à l'égard de l'enfant et devient, pour l'enfant innocent, un enfer sans précédent. Plusieurs de ces enfants vivent dans des conditions difficiles et bénéficient d'une mauvaise éducation, de l'insertion sociale compliquée, des maladies psycho somatiques, de la pauvreté, de l'impossibilité de s'instruire, du

³MAURIZIO (A.), « *La thérapie avec la famille* », Paris, ESF, 1977, 162p

problème de développement psychoaffectif, etc. C'est cette dernière conséquence du dysfonctionnement familial qui retiendra notre attention. En réalité, les enfants hébergés dans les maisons d'accueil Saint-Joseph, Saint Pio et Sainte famille des capucins, par exemple, sont parmi ceux qui ont connu des situations familiales difficiles ; différents problèmes sont à l'origine du vécu de ces enfants. Il y a ceux qui sont liés aux mentalités culturelles et ceux qui sont liés au comportement relationnel entre les membres de la famille. Ces constats ont suscité en nous quelques interrogations :

- ☞ Quelles sont les éventuelles causes de dysfonctionnement familial ?
- ☞ Quelles en sont les conséquences sur le développement psychoaffectif de l'enfant ?
- ☞ Comment aider les enfants, victimes de ce dysfonctionnement à s'en sortir sur les plans physique, psychologique, social ?

Pour répondre à ces interrogations, nous avons décidé de mener notre recherche sur le thème ci-après : « Les impacts du dysfonctionnement familial sur le développement psychoaffectif des enfants : cas des trois maisons d'accueil des capucins »

I.1.1. Justification du choix du sujet

Le développement harmonieux physique et psychique de l'enfant nécessite l'amour des parents. Médecins et psychologues répètent depuis longtemps qu'il n'a pas seulement besoin d'aliments, mais de tout un climat d'affection et de sécurité que réalise habituellement l'amour réciproque, visible des parents l'un pour l'autre, auquel l'enfant se montre extrêmement sensible. Il est donc clair qu'il sera la première victime des conflits conjugaux. Le bien être de l'enfant qui est l'avenir de la société de demain est conditionné par celui de la famille.

De nos jours, les familles sont malades et souffrent de la mal

compréhension, des tensions, des violences, des séparations et des divorces, qui perturbent le développement et le bien être de l'enfant.

Notre travail est une occasion pour montrer le rôle de la famille dans la construction de la personnalité de l'enfant, car la personnalité se construit dès l'enfance. L'échec de celle-ci est une entrave au développement idéal de la personne. Cependant, les conséquences du dysfonctionnement familial ne tardent pas à se faire sentir et particulièrement pour les enfants dont l'évolution dépend incontestablement de l'équilibre familial. Notre apport est donc d'attirer l'attention des uns et des autres pour que la famille assure son rôle, celui d'œuvrer pour l'épanouissement de ses membres, notamment les enfants qui sont l'avenir de chaque société. Nous aborderons le rôle de la famille, le mode de fonctionnement de la famille et les conséquences du dysfonctionnement familial sur les enfants. En outre, nous envisagerons la prise en charge des enfants victimes du dysfonctionnement familial. Enfin, nous proposerons les suggestions et perspectives pouvant prévenir le dysfonctionnement familial, mais encore gérer les conséquences de ce dysfonctionnement sur les enfants.

Nous avons donc émis des hypothèses afin de mieux investiguer notre travail de recherche à savoir :

I.2. Hypothèses

I.2.1 Hypothèse générale

Le dysfonctionnement familial a un impact négatif sur le développement psychoaffectif de l'enfant.

I.2. 2 Hypothèses spécifiques

1. Le dysfonctionnement familial constitue des sources potentielles de souffrances psychoaffectives chez les enfants ;
2. Les enfants sont les premières victimes du dysfonctionnement familial ;

3. La prise en charge est un moyen efficace d'atténuation des souffrances psychoaffectives de l'enfant.

Pour vérifier ces hypothèses nous nous sommes fixés les objectifs ci-après :

I.3. Objectif

I.3.1 Objectif général

Étudier les impacts du dysfonctionnement familial sur le développement psychoaffectif de l'enfant.

I.3.2 Objectifs spécifiques

1. Identifier les manifestations des impacts du dysfonctionnement familial sur le développement psychoaffectif de l'enfant;
2. Analyser les conséquences des relations conflictuelles permanentes au sein de la famille sur le développement psychoaffectif de l'enfant;
3. Déterminer les voies et moyens qui permettront d'atténuer les incohérences dues au dysfonctionnement familial et qui sont relatives au développement psychoaffectif de l'enfant.

I.4. Revue de littérature

Ce travail s'est fait en prenant pour principaux repères la répercussion du dysfonctionnement familial sur le développement psychoaffectif de l'enfant. Dans cette optique, il s'agira en principe pour nous, d'exposer à travers cette revue, les points de connaissances liées à l'impact du dysfonctionnement familial sur le développement psychoaffectifs de l'enfant

A Propos, du professeur titulaire G. C. BOKO (2009) dans son livre intitulé « psychologie et guidance en milieu africain » a mentionné que lorsque pour une raison ou pour une autre, il y a défaillance paternelle, l'enfant a tendance à rejeter toutes les autorités auxquelles sa vie en société l'expose

L'effritement de l'amour filial conduit ainsi à la destruction ou au rejet de toute autre autorité, quelle qu'elle soit, y compris l'autorité scolaire et l'autorité spirituelle. C'est à l'intérieur du cercle familial que s'enregistrent les influences déterminantes pour la construction de la personnalité de l'individu. Du côté du père, on peut évoquer surtout l'influence paternelle, mais aussi d'autres phénomènes tels que l'instabilité psychologique, l'effritement de l'amour (p.113).

Lorsque pour des raisons de maladies, de vice (l'alcoolisme, la divagation sexuel, etc..) d'absence physique, la mort, cette autorité en vient à manquer, les signes suivantes peuvent être observés chez l'enfant devenu alors victimes de **complexe d'Abandonnisme** appelé également **complexe d'ADLER**, parce que décrit pour la Première fois par Alfred ADLER. Il se définit comme un ensemble de comportements et attitudes qu'on observe parfois chez les sujets qui ont été privé précocement d'une présence qui représente la sécurité. L'enfant n'aimera pas rester seule ; l'absence des parents, lui donne l'impression d'être menacé, d'être dans l'insécurité. A la longue le complexe d'ADLER peut se transformer en monomanie, c'est-à-dire la manie de la persécution. L'enfant devenu adulte pense que le monde entier lui en veut et se sent dans une insécurité permanente (cette situation peut conduire jusqu'au suicide). L'enfant privé de la présence paternelle ou bien bénéficiant d'une présence paternelle malheureusement démissionnaire rate une large partie de la construction de sa personnalité; l'instabilité psychologique; l'effritement de l'amour filial.

Boko C. G., Ayélo C. J. et Sègla C. R. dans leur ouvrage intitulé *Manuel de prise en charge psychosociale des enfants en situation difficile* révèlent que les souffrances ou les situations difficiles ne proviennent pratiquement jamais des enfants eux-mêmes : le plus souvent, ils s'y découvrent comme on se découvre à la vie. Aucun enfant ne choisit ou ne décide volontairement de souffrir. Il est d'abord question de souffrance psychique, une réalité difficile à définir, qui existe

déjà bien avant l'existence de l'enfant dans la majorité des cas. La première source des difficultés est la famille, cette société primitive où l'enfant naît, grandit et se réalise. La déconstruction des familles et l'instabilité des liens affectifs constituent les premiers fossés dans lesquels s'abîme la trajectoire des enfants. Ensuite, les précarités, l'inadéquation des processus éducatifs en rapport aux objectifs ou visées de vie, en déphasage avec les vécus de l'enfant sont souvent de sources enregistrées. Dans ce même ouvrage, Boko C. G., Ayélo C. J. et Sègla C. R. ont présenté quelques théories sur la prise en charge des enfants en situation difficile et y ont montré comment réussir cette entreprise en définissant les actions à mener.

Par ailleurs, Jean DIDIER(1941), dans son ouvrage intitulé « *Psychologie de l'enfant* » montre combien de fois le manque d'amour et de tendresse de la part des parents peuvent beaucoup frustrer un enfant et l'amener à avoir des comportements antisociaux.

Les facteurs prédisposant les carences psychoaffectives chez l'enfant ont été abordées par A. E. GUEDEGBE (2005-2006) dans son mémoire intitulé « *Contribution de l'assistant Social à la prise en charge des mineurs en conflit avec la loi* ». Elle met l'accent sur le manque de communication entre parents et enfants, la perte par les parents de leur rôle d'éducateur naturel, le manque de soutien familial et les carences affectives Elle poursuit en accusant le milieu dans lequel baigne l'enfant, la dislocation familiale. L'enfant dans cette condition est vite sollicité par les conduites antisociales, ses actes exprimeraient alors un cri de révolte contre la famille, la société, un cri d'angoisse dans le monde sans communication ou il désespère d'être reconnu.

Dans l'ouvrage « *Comment gérer le stress* » de PEIFFER Vera (1996) p.34, Il a été noté qu'un désaccord ou une tension avec les membres de votre famille est une cause évidente de stress. Toute instabilité dans la vie familiale,

qu'il s'agisse de disputes ou de fréquentes absences du partenaire, provoque un stress.

Jacques THOMAS dans « *Les maladies psychosomatiques* » (1989) affirme que l'amour « équilibre » des parents est à même de régulariser les différentes fonctions vitales de leurs enfants (sommeil, respiration, alimentation, etc. ...) Tout conflit affective grave peut en revanche perturber immédiatement l'une ou l'autre de ses fonctions. Il note que l'énurésie peut être synonyme de régression, d'appel ou du désir d'attirer l'attention : « occupe-toi de moi, je suis encore petit ! ». C'est aux parents de « désamorcer » l'incident en accompagnant l'enfant dans ce moment difficile L'énurésie est presque toujours liée a un problème psychologique sous-jacent. Chez les « grands énurétiques », on s'aperçoit qu'il n'y a pas de dialogue intrapsychique, qu'il y a absence totale de communication entre les parents et enfants. Il suffit de leur apporter un peu d'amour, de confiance, de compréhension pour que le symptôme disparaisse.

Il a souligné à la page 79 que le bégaiement a souvent pour origine des perturbations psychologiques familiales. C'est une réaction d'appel ou de défense de la part de l'enfant. Les enfants atteints de tics (clignonnement des yeux, reniflement, spasmes du cou, hochement de la tête etc. .) ont parfois des pères autoritaires ou des mères abusives.

La définition de certains concepts étant indispensable pour la compréhension de notre travail, la clarification conceptuelle s'avère nécessaire.

I.5. Clarifications conceptuelles

DURKHAEIM E. (1956, p. 34) a montré la nécessité pour un chercheur de définir les choses qu'il traite afin que l'on sache bien de quoi il est question. La clarification conceptuelle permet de définir les termes clés autour desquels porte la recherche. C'est pour cette raison que nous avons tenté d'expliquer les termes ci-après :

I.5.1. L'enfance

Période de la vie qui s'étend de la naissance à l'adolescence, l'enfance est l'étape nécessaire à la transformation du nouveau-né en adulte. C'est donc la période de la vie pendant laquelle la personne humaine n'a pas encore achevé sa croissance.

On distingue trois grands stades : la première enfance, jusqu'à trois ans ou il découvre sa personnalité qu'il affirme en employant les pronoms je ou moi et en s'opposant, sans motif, à autrui ; la deuxième enfance, de trois ans à six ou sept ans ; et la troisième enfance, qui se termine à la puberté.

La famille demeure le lieu central pour la transmission des valeurs ; elle est l'instance principale de socialisation des enfants et s'avère primordiale pour la structuration de la personnalité. Elle est incontestablement le premier milieu socialisateur de l'enfant, la source de son identité, de sa perception du monde et de ses comportements. Les enfants se construisent alors en fonction des éléments qui gravitent autour d'eux, des épreuves qu'ils affrontent et les limitent qui leur sont imposées. Par conséquent, ils sont de véritables victimes du dysfonctionnement familial. Dès le plus jeune âge le rôle des parents est d'apporter les bases nécessaires à la future construction intellectuelle et affective de leurs enfants. Les bases, les limites et les repères sont impérieux pour que l'enfant parte dans la vie avec des outils indispensables à sa construction et à sa capacité à s'adapter, à se sociabiliser. C'est grâce à l'observation, au contrôle à la communication, que les parents seront en mesure d'anticiper, de détecter et de surmonter les éventuels problèmes de l'enfant.

I.5.2. L'enfant

L'enfant est un être humain dont l'âge va de la naissance à douze ans. Il a les caractéristiques comme l'immaturité physique, psychologique et mentale. En plus, il est caractérisé par une vulnérabilité et une extrême sensibilité aux

changements sociaux, familiaux et sanitaire. C'est donc un être fragile qui, pour devenir homme, a besoin de tendresse, de l'amour, de l'attention et de la protection. (Le dictionnaire encyclopédie, la connaissance 1996, P.108)

Selon le rapport de l'UNICEF (2009, p.5) et la convention relative aux droits de l'enfant adopté en 1989 et ratifiée par le Bénin en 1990, un enfant est tout être humain de moins de dix-huit ans sauf si la majorité est atteinte plus tôt en fonction de la législation de chaque pays.

I.5.3. Impact

Le grand dictionnaire de la psychologie (1999, p. 369) a défini l'impact dans l'aspect du domaine social. Il l'a défini comme une théorie générale sur l'influence sociale qui affirme que toutes les formes d'influence des individus entre eux quelle qu'en soit la cause, sont proportionnelles à la force, à l'immédiateté et au nombre de sources d'influence et inversement proportionnelles à la force, à l'immédiateté et au nombre de personnes. C'est en 1981 que LATANE B. a introduit une théorie générale sur l'impact social susceptible d'avoir un vaste champ d'application en psychologie social. Il définit l'impact social comme n'importe quelle grande variété de changement dans les états physiologiques et des sentiments subjectifs.

Les mobiles et les émotions, les cognitions et les croyances, les valeurs et les comportements.

I.5.4. Parentalité

Selon une définition donné en 2004 par le centre de « recherche en système de santé de l'école de santé publique de HUY Waremmé, la parentalité est un ensemble des savoir-être et savoir-faire qui se déclinent au fil des situations quotidiennes en paroles, actes, partages, émotions et plaisirs, en reconnaissance de l'enfant, mais également en autorité : exigence, cohérence et continuité par les parents. Dans le domaine éducatif, la parentalité englobe les pratiques éducatives

destinées aux enfants, avec un souci de prévention de la maltraitance et de la promotion de leur bien-être.

I.5.5. Filiation

La filiation est la reconnaissance des liens entre des individus qui descendent les uns des autres. Le principe joue en effet dans les deux sens en remontant ou en descendant le long des générations successives. Toutes les sociétés connaissent la filiation, mais certaines lui accordent plus d'importance que d'autres. On distingue la ligne directe ; les pères et mères de nos parents, de la ligne collatérale, cousins issus des germains parents avec lesquels nous avons seulement un ancêtre commun. (SEGALEN M. 2001, P. 39).

On ne peut pas parler de filiation sans parentalité et vice-versa. Notre conception d'une filiation indivisible et biologique est aujourd'hui mise à mal par le démariage, les familles monoparentales, les recompositions familiales. Ces derniers ont remis en cause cette intime association. L'éclatement de la filiation s'articule aux impératifs de la parentalité et désigne la capacité à être un bon parent, un parent compétent, et en même temps permet de traiter les nouvelles figures qui émergent des bouleversements familiaux. Monoparentalité, pluri parentalité, beau parentalité, grand parentalité constituent des termes qui permettent d'inscrire ce phénomène de la continuité des changements familiaux. La parentalité ne peut être et n'a jamais été une expérience à vivre du solitaire. Elle se construit à partir du cadre normatif délimitant dans un espace-temps donné qu'est un père, une mère, une famille. Ce que c'est éduquer, vivre en société etc. Elle est nourrie par le discours, les images, les savoirs produits par une culture donnée (MICHELE C. 2003, P.51).

I.5.6. Famille

Selon le dictionnaire **encyclopédique de l'éducation et de la formation** (1996, Page 108) le concept de la famille est compris comme mode d'organisation de la vie privée dans laquelle l'enfant est élevé et éduqué, le plus souvent par un ou deux adultes qui ont la fonction de parents. En outre, on peut retenir que dans les sociétés contemporaines occidentales, la famille de référence reste, même si elle est devenue moins fréquente, celle d'un groupe composé d'un homme et d'une femme ayant un ou plusieurs enfants. Le terme « famille » est dans l'imaginaire sociale d'abord associé à la présence de l'enfant. Par ailleurs, il ne saurait y avoir une définition stéréotypée et universelle de la famille. Autrefois, la famille était une communauté de personnes fondée sur le mariage, solidaires entre elles et œuvrant pour des intérêts communs visant la perception des principes et habitudes transmis par les ancêtres.

Le dictionnaire de la philosophie (1962, p.88) la famille est l'ensemble des habitants de la maison et une unité de base des sociétés humaines définissables comme l'ensemble des personnes d'un même lien.

Il existe plusieurs types de famille à savoir :

- **Famille nucléaire**

Une famille nucléaire est une unité familiale correspondant à un ménage rassemblant les parents et leurs enfants. Un des bienfaits de ce type de famille est sa facilité de déménager, l'un des inconvénients est l'isolement des personnes âgées qui, une fois, leurs enfants adultes se retrouvent seul chez eux. Ce sont des mariages monogames qui illustrent le plus ce type de famille.

- **Famille large**

A l'opposé de la famille nucléaire, la famille large est constituée de plusieurs membres unis par la parentalité ; parents, enfants tantes, oncles, grands parents, et autres parents vivant ou non sur le même toit. Ce type de famille affiche une

certaine réduction de sa mobilité géographique ainsi qu'une limite de la liberté individuelle ; elle présente un atout, l'existence d'une forte cohésion naturelle chez ses membres.

- **Famille monoparentale**

La famille monoparentale est une famille constituée d'un seul adulte et d'au moins un enfant. L'enfant a pu être conçu hors des liens du mariage ou l'un des parents est décédé. C'est ce parent seul qui porte la responsabilité de l'éducation de ses enfants.

CHRISTIANE Singer citée par LA CROIX X. (2007, P. 122) a réfléchi sur la situation d'une famille monoparentale. Il s'explique en ces termes « IL serait donc tout à fait incohérent que la société à travers ses acteurs et ses institutions, prétende se préoccuper de la solidarité du lien parents-enfants tout en se désintéressant délibérément du lien entre les parents, autrement dit de la conjugalité. Le premier principe de discernement pour juger de la validité éthique d'un modèle familial devrait être celui de cohérence. Les enfants n'ont besoin que d'une chose. Par un amour braqué sur eux comme une arme blanche, seulement de grandir dans l'orbe de l'amour d'un homme et d'une femme ».

- **Famille recomposée**

La famille recomposée est une famille issue des parents ayant eu des enfants d'une précédente union. Dans ces familles, la difficulté principale est l'acceptation du beau parent par les enfants du précédent mariage ou union, et vice versa. La difficulté vient donc du fait que l'enfant vit auprès d'un couple recomposé plutôt que d'une famille recomposée. Il convient de noter que malgré quelques tentatives, l'expression « famille recomposée » a pris le dessus sur l'expression « couple recomposé »

La recomposition de la famille suppose que les enfants disposent de plus de foyer de référence, celui dans lequel ils habitent et l'autre qui est original. Un des conjoints peut éventuellement se remarier pour cohabiter son mariage légal avec un nouveau compagnon. Dans de tel cas de figure, on a plusieurs parents dont les beaux-parents, les demi-frères, les grands parents etc. Certains sociologues parlent du passage de la « famille nucléaire » à la « famille pas très claire ». Dans ces nouvelles constellations, les rôles sociaux attachés aux positions parentales se trouvent soudain répartis sur la tête de plusieurs personnes. L'enfant dispose non plus d'un père, mais de deux, son père biologique et le compagnon de sa mère qui peut être ou non un père social. THERY Irène citée par SEGALEN M. (2001, p.129) précise « les familles recomposées sont à la fois des lieux d'angoisse dans la mesure où elles remettent en cause les places instaurées par l'institution, mais aussi des laboratoires où s'inventent de nouvelles relations ».

I.5.7. Dysfonctionnement familial

Le système familial dysfonctionnel n'assume pas la fonction permettant à chacun de ses membres de développer une identité propre, une autonomie normale et de développer des relations saines à l'intérieur comme à l'extérieur de son giron. Dans la famille, les enfants et les adolescents sont assujettis aux adultes qui exercent l'autorité sur eux. Une autorité saine et rassurante permet d'encadrer et de soutenir les jeunes. Inversement la violence, la cruauté, les abus de la part des parents instaureront des rapports de type sadique sur l'enfant. De même, une autorité parentale caractérisée par le laisser-faire ou la négligence laisse les enfants sans structure suffisante pour se développer. Les tensions entre les membres d'une famille ne sont pas rares et dégénèrent parfois en conflit de toutes sortes (vexations, pressions néfastes, blâmes, engueulades, membres qui ne se parlent plus, etc.). Ces dynamiques ont pour conséquence chez les personnes qui

les vivent, des malaises, de l'anxiété, une pauvre estime de soi, des frustrations et autres émotions négatives.

La rivalité entre les frères et sœurs est un phénomène normal et universel. Toutefois, faute d'être régulées par une autorité parentale compétente, elles deviennent alors excessives et viennent souvent empoisonner les relations familiales, parfois durant de longues années. Les blessures d'enfances ou conflits familiaux-non résolus pourront affecter le fonctionnement de l'individu. Quand l'individu atteindra l'âge adulte, il pourra ressentir souvent des malaises sous diverses formes : culpabilité, manque d'estime de soi, mode de relations instables conflictuelles, incapacité de réguler ses propres émotions, insatisfactions chronique etc. les modes conflictuels de relations que cet individu aura vécu dans l'enfance pourront se jouer de façon analogue dans sa vie adulte, dans ses rapports sociaux ou de collégialité, d'où l'importance qu'il en prenne conscience en vue de les régler.

I.5.7.1. Causes du dysfonctionnement familial

Il y a dysfonctionnement familial, lorsqu'un membre de la famille ne joue pas son rôle ou s'il n'est pas à sa place. Il y a dans ce cas une confusion des rôles. Ce qui peut entraîner des perturbations sur tout le système du fonctionnement familial. Quand un groupe familial est déjà en situation précaire, cette quête d'un nouvel équilibre peut conduire à une décomposition ou à une plus grande rigidité, créant ainsi un stress chez l'individu, le couple ou le plus souvent chez les enfants (MAURIZIO A. 1977, p.27). Les causes du dysfonctionnement sont diverses et on peut les grouper en trois causes ci-après : Enjeux idéologique, difficulté familiale et échec scolaire, difficulté familiale et trouble de l'adaptation sociale.

I.5-7-1-1- Les enjeux idéologiques

Le domaine de l'éducation familiale est particulièrement sensible aux enjeux idéologiques. Chaque société a sa culture et son mode de vie, ses croyances et ses valeurs. Ce qui explique la nature du fonctionnement de la famille issue de cette société. La famille traditionnelle est différente de la famille d'aujourd'hui. En plus, les sociétés humaines n'ont pas la même perception du point de vue fonctionnement familial. Chaque peuple a sa mentalité, variant d'une société à l'autre et lié à son histoire. La famille, et surtout la famille traditionnelle, s'attache au respect de ses valeurs endogènes et ceci cause parfois des mésententes entre les générations. Si on ne parvient pas à faire un bon ménage, étant donné que certaines pratiques et certains rites ont perdus leurs valeurs compte tenu du contexte et de l'évolution. Il ne faut pas oublier que certaines de ces pratiques, portent atteinte à la liberté et aux droits de la personne. MUSARD N. cité par MICHELE C. (2003, p 52) affirme que lorsqu'une société ne trouve pas d'issue globale aux problèmes auxquels elle est confrontée, elle a systématiquement tendance à individualiser les responsabilités, et de plus en plus des tords sont imputés aux quelques membres de la famille.

Mais, on ne veut pas dire par là que c'est la famille traditionnelle qui pose problème, car elle reste une référence dans n'importe quelle société.

- Les changements de temps et dynamisme de la famille (méthode traditionnelle de vie).

Les temps changent, les personnes changent. Alors, les modes de vie ne peuvent pas rester statiques. CAMPBELL R. (2000, p.29) s'exprime en ces termes « Anciennement, des sociétés qui chérissaient les enfants, les parents pouvaient compter sur les voisins, les enseignants et les autres membres de la famille pour combler leurs défaillances. Actuellement, les parents ne comptent que sur eux, et il n'y a presque plus de place pour la moindre erreur ».

Le système familial doit être ouvert puisqu'on doit observer les relations sociales de la famille. Ces relations extrafamiliales influencent et sont à leur tour influencées par les normes et les valeurs de la société. Par ailleurs, le problème se trouve au niveau de l'adaptation au changement car la famille doit être dynamique. C'est ce dynamisme qui est au cœur des incompréhensions entre la famille traditionnelle qui a sa propre idéologie et valeur, qui ne veut pas les perdre, et qui cherche à les faire conserver à leurs congénères. Avec l'évolution, et l'ouverture du monde, l'idéologie ne peut pas être la même. Ce qui génère les blocages qui aboutissent parfois au dysfonctionnement familial.

I.5-7-1-2- Difficultés familiales et échecs de l'éducation des enfants

Dans n'importe quel fonctionnement de la société humaine, il doit y avoir des imperfections. Il en est de même pour la famille qui est exposée aux intempéries de toutes sortes. Selon LUBICH C. (1993, p. 92), la famille d'aujourd'hui est confrontée à des situations difficiles. Il précise « Nous le savons, l'influence des théories malsaines, la décadence des valeurs morales traditionnelles, le matérialisme théorique et pratique ; l'hédonisme favorisé par la société de consommation ont attaqué de front la famille et l'attaque toujours plus. La culture libertaire et individualiste a surtout vidé de tout sens l'idée même de l'indissolubilité du mariage qui est réduit à un simple « fait privé » hors de tout engagement et de toute responsabilité vis-à-vis de la société ». Ceci cause aux parents des difficultés au niveau de l'éducation des enfants si la société n'y prend pas garde. Chaque culture et chaque époque ont dû construire ainsi leur mise en forme et en récit d'un cadre de référence commun, sur lequel puissent s'arrimer les familles et ses membres pour que puissent se transmettre la vie (MICHELE C.2003.p.50)

➤ Effet du manque d'un cadre de référence commun.

Etant donné que la famille ne trouve pas de réponses à ses difficultés, plusieurs autres problèmes surgissent, et secouent tout le système familial et mettent la famille dans une désorganisation totale. Aucune famille n'est à l'abri des moments difficiles à surmonter. Qu'elle riche ou pauvre, son rôle et sa constitution reste la même ; En effet, s'il n'y pas de prise de conscience et de la fraternité au sein de la famille, son avenir sera toujours en danger. Lorsqu'une société ne trouve pas d'issue globale aux problèmes auxquels elle fait face, elle a asymétriquement tendance à individualiser les responsabilités.

En revanche, les parents sont les principaux acteurs de la famille et ils agissent suivant les règles de la société à la quelle ils appartiennent, afin de pouvoir éduquer leurs enfants, et assurer le bon fonctionnement familial. L'échec éducatif et surtout l'échec scolaire, va freiner le développement de la famille, du fait du manque d'adaptation de la part des enfants aux réalités quotidiennes. Ce sont ces réalités qui vont leur permettre de mieux vivre. En plus, ce sont eux, le miroir de l'harmonie et de la prospérité de la famille. L'absence du cadre collectif au sein de la famille conduit aux discordes entre les membres de la famille. Pour HOIZEL D. (1999, p.55) le cadre collectif garantit aux enfants et aux parents de n'être pas seulement reliés à l'arbitre de plus fort, et de pouvoir surmonter la relation duelle qui pourrait les enfermer mutuellement. Il n'y a pas de parentalité sans contexte social, pas plus qu'il ne peut y avoir la société durable sans parentalité.

I. 5-7-1-3- Difficultés familiales et l'inadaptation sociale.

La pérennisation des difficultés au sein de la famille va avoir des effets sur ses membres pouvant même occasionner un déséquilibre psychologique. Les changements qui s'opèrent au sein de la famille, requièrent forcément d'un processus d'adaptation. MAULIZIO A. (1977, p.27) fait savoir «En d'autres termes, les changements intra et extra systémiques exigent une transformation

continue des patterns transactionnels, si la famille doit maintenir sa continuité, et de plus doivent permettre à ses membres de se développer. C'est pendant les périodes de changements ou de stress inter ou intrasystémique que surgissent la plus part des problèmes dit « psychiatrique ». Les premières victimes de l'inadaptation sociale sont les enfants qui ont encore une personnalité fragile. Pour MOREAU P. (2002 p.88), l'enfant est un être humain qui vient à la vie dans la situation de la plus extrême précarité, fragilité et vulnérabilité et de ce fait, il est exposé à différentes formes de violences voire de ses propres paroles. Ceux-ci peuvent le maltraiter sans le savoir, se disant que c'est leur manière de l'éduquer. C'est pourquoi les parents et les autres membres de la famille doivent avoir des connaissances en matière de l'éducation des enfants. Par ailleurs, une famille confrontée à des difficultés permanentes ne peut pas avoir une atmosphère communicationnelle. Ce qui constitue un blocage pour l'adaptation sociale de l'enfant. Ces clarifications donnent des explications des concepts sur lesquels nous sommes appuyés pour mener cette recherche, car avant d'étudier une chose il faut la comprendre. C'est dans cet ordre d'idée que nous avons défini ces éléments qui orientent notre mémoire.

I-6 Théorie de référence

I-6-1-Théorie systémique

La famille est conçue comme un système ouvert qui, pour sa viabilité, a besoin de communiquer autant avec le milieu intérieur qu'avec le milieu extérieur. La communication interne concerne les relations entre les membres de la famille et celle externe, les relations de la famille avec l'environnement extérieur. La vie de la famille est en effet l'une des premières expériences significatives de l'individu, elle joue un rôle déterminant dans la vie de la personne et de sa santé mentale influencée par la qualité des relations intrafamiliales. La théorie systémique considère que le dysfonctionnement de la

famille se traduit par le symptôme d'un ou de plusieurs de ces membres ou, selon BOWEN et SELVINI, qu'un dysfonctionnement individuel peut être lié à des conflits familiaux qui se sont cristallisés sur plusieurs générations.

Au sein de certaines familles, les rôles attribués aux membres sont inadaptés de sorte que parfois les enfants sont obligés d'être « les parents de leurs parents ». Il s'agit de la « parentification », situation dans laquelle les parents ne jouent plus leur rôle et laisse passivement les enfants le faire. Les rôles sont également rigides c'est-à-dire qu'ils ne sont pas adaptés aux situations. Dans la majorité des cas, les rôles sont déniés par les membres de la famille qui ne se rendent pas compte du dysfonctionnement. Certaines familles génèrent en leur sein un processus de communication pathologique. Il existe parfois des messages émis qui ne sont pas compris par le récepteur comme le voulait l'émetteur ou alors sont délibérément ignorés par le récepteur. Dans l'un ou l'autre de ces cas, il existe des distorsions chroniques de la communication qui ne favorisent pas la cohésion familiale et peuvent être aussi cause de la décompensation. Cette approche a été illustrée par l'école américaine qui regroupe BATESON, WYNNE, LIDZ, ACKERMAN. Toujours selon BATESON, anthropologue, et des chercheurs de l'école de PALO ALTO qui ont étudié l'effet de la communication humaine sur le comportement, au sein de nombreuses familles les relations entre les membres se font sous le mode du double lien ou communication paradoxale⁶ Il s'agit d'injonctions contradictoires qui rendent le message antinomique. Dans ce cas, il se crée de la confusion chez le récepteur qui ne sait plus quoi faire. Parfois c'est l'enfant qui se trouve au sein d'un conflit de ses parents ou il occupe une place d'arbitre. Les parents lui envoient des messages paradoxaux, demandant son aide pour stabiliser la famille via son sacrifice personnel. Il s'agit là d'un exemple de nombreuses triangulations « dites confirmatrices » au sein de la famille.

Ainsi donc se forment les familles à transactions psychotiques : isolement socioculturel, confusion des limites générationnelles, obstacles à l'émancipation

des enfants. Lorsque dans ces contextes, un membre de la famille est vulnérable, la décompensation survient.

1-6-2-Théorie psychanalytique

Pour FREUD « la psychose est la solution à des conflits internes insupportables ». La psychose surviendrait selon les psychanalystes lorsque l'individu dans son existence est confronté à des situations stressantes ou frustrantes qui réactualisent l'angoisse primitive de morcellement et d'incomplétude.

Chez le psychotique, il y a une ambivalence autour de l'objet fusionnel qu'on aime et qu'on hait à la fois. Le Ca ayant une grande expression chez le malade tend à exprimer ce sentiment de haine envers la personne aimée. La néo réalité est la seule manière pour le malade de satisfaire les désirs de son inconscient. Ainsi selon FREUD, le psychotique lutte contre la perte de la réalité qu'il ressent par un ensemble de mécanisme de réorganisation du monde comme les hallucinations, la projection, l'interprétation. Cette reconstruction de la réalité par le délire succède au rejet originel de la réalité qui demeure le mode de fonctionnement du psychotique.

CHAPITRE II : CADRE METHODOLOGIQUE

II.-1. Collecte des données théoriques

Plusieurs sources nous ont permis de procéder au recueil des informations relatives à notre sujet de recherche.

D'abord nous avons fait recours aux sources écrites à travers une recherche documentaire. Cette étape a consisté à collecter des ouvrages de référence, des mémoires, des rapports et articles publiés dans différents centres de documentation, bibliothèques, centres cybernétiques tels que :

- Centre de documentation de la FLASH,
- Centre Culturel Français,
- Département de Psychologie et des Sciences de l'Education (DPSE) de l'UAC,
- bibliothèque de l'ENAM,
- bibliothèque de l'ENEAM,
- bibliothèque de la FSS,
- bibliothèque de l'UAC,
- bibliothèque de l'INSTITUT JEAN PAUL II

En ce qui concerne les sources orales, nous avons eu des entretiens avec les enfants, les membres du personnel des maisons d'accueil, nous avons également eu le privilège d'avoir les informations électroniques propres de ces maisons d'accueil et participer à une formation des éducateurs sur le thème : « prise en charge psychosociale des enfants déviants » tenu du 02 au 12 juin 2009 à CODIAM sous la direction du professeur DAH-LOKONON chercheur à l'UAC.

L'ensemble des informations recueillies à travers les sources écrites comme orales nous ont permis de mieux appréhender la problématique des répercussions du dysfonctionnement familial sur le développement psychoaffectif de l'enfant.

II. 2 Approche méthodologique

Compte tenu des objectifs que nous nous sommes fixés dans la réalisation de notre enquête et aussi du caractère scientifique que nous lui accordons, nous avons principalement pour une approche quantitative qui a été précédé d'une étude exploratoire.

En effet, nous nous sommes premièrement inscrit dans la démarche de découverte ; ce qui nous a conduit à une étude exploratoire à travers des entretiens exploratoires, des observations et des groupes de discussion.

Ensuite la logique de vérification nous a amené à l'approche quantitative par le biais d'un questionnaire standardisé.

En quoi consiste l'approche quantitative ?

A l'opposé de l'approche qualitative l'approche quantitative impose une méthode extensive dans une structuration maximum. Elle est réalisée grâce à un questionnaire et imposé aux répondants .Elle nous a permis la collecte des données chiffrées.

II. 2-1-Population d'étude

Elle est constituée des enfants résidant dans les trois maisons d'accueil des frères mineurs capucins, des responsables et du personnel qui s'occupe de ces enfants

II- 2-2-Echantillonnage

« Elle consiste à cibler un échantillon sur lequel devra porter un test empirique. Un échantillon est un sous- ensemble d'une population mère. La population mère (ou population tout court) correspond à l'ensemble de tous les individus d'une population qui ont des caractéristiques précises en relation avec les objectifs de l'étude »selon MAYER, R. et QUELLET, F.(1991) .

La technique d'échantillonnage que nous avons utilisée est l'échantillonnage de commodité encore appelée échantillonnage par disponibilité. C'est une technique non-probabiliste qui prend en compte « tout le groupe de sujet disponible dans le milieu d'étude.

II- 2-3- Présentation de l'échantillon

Notre échantillon est constitué de soixante-douze enfants en situation difficile hébergés dans les trois maisons d'accueil des Frères Mineurs Capucins(FMC), le personnel s'occupant de ces enfants et les responsables de ces maisons.

II-2-4-Techniques et outils de recherche

II- 2-4-1 Technique de l'enquête

Nous avons fait recours à des techniques afférent aux deux approches.

II-2-4-1-1 Entretien exploratoire

Elle a pris en compte les enfants hébergés dans ces maisons d'accueil : entretien individuel avec chaque enfant. Ensuite, l'entretien avec le personnel et les responsables des maisons.

II-2-4-1-2 Enquête par questionnaire

Cette technique nous impose l'élaboration d'un questionnaire. Ce questionnaire est composé de question précise permettant de vérifier les hypothèses. C'est l'étape principale de notre enquête ; elle vient après l'étude exploratoire.

II-2-4-2 Outils de recherche

II-2-4-2-1 Guide d'entretien exploratoire

Il nous a permis de recueillir de nouvelles informations à propos de notre sujet. Nous avons pu découvrir d'autres causes éventuelle de dysfonctionnement familial et ses répercussions l'enfant en dehors de ce que nous soupçonnions, que nous avons vérifiées plus tard à l'aide de notre questionnaire .Bref il nous a permis de poser des questions lors de la rédaction de notre questionnaire d'enquête.

II-2-4-2-2 Questionnaire

Le questionnaire est un outil d'élaboration et de collecte des données chiffrées. Il prend la forme d'une série de questions rédigées et préétablies ,et posées de façon standardisée à un échantillon d'individu, de façon à établir des liaisons statistiques destinées à expliquer leur pratique, conduite ou opinion à partir de leur position dans l'espace sociale. Ainsi nous avons réalisé un questionnaire adressé aux enfants dans l'optique de vérification de nos hypothèses.

II-3-Traitement des données

Les différentes données recueillies après notre enquête on fait l'objet d'un dépouillement .Elles ont été ensuite regroupées en fonction des objectifs assignés à cette étude. Ce travail nous a permis de réaliser les tableaux et les graphiques. Nous avons fait recours à l'outil informatique avec le logiciel Word 2007 et Excel 2007 en ce qui concerne le traitement de nos données.

II-4-Durée de l'étude

Cette étude est effectuée pendant la période allant du mois d'Avril au mois de Juin de l'année 2015, soit une durée de trois mois

II-5-Limites de la recherche et difficultés rencontrées

Malgré notre volonté et notre détermination à bien faire, nous nous sommes tout de même heurtés à un certain nombre de contraintes :

Au retour des entretiens de Djéffa au coucher du soleil, le tronçon Djéffa-Ekpè n'est ni éclairé ni sécurisé. Nous sommes alors à moto, dans l'insécurité totale et habitée par une peur intense.

La plupart des étudiants ayant déjà soutenus n'aime pas sacrifier leur temps pour aider les mémorants.

Nous avons eu des difficultés pour entrer en contact avec les parents de ces enfants hébergés dans ces maisons d'accueils.

II-6 Milieu d'étude

II-6-1-Localisation ou situation géographique de la maison d'accueil Sainte famille de Djéffa

La maison d'accueil Sainte Famille de Djéffa se situe dans la commune de Sèmè Kpodji qui est limitée au Sud par l'océan Atlantique, à l'ouest par la commune de Cotonou, à l'Est de Porto-Novo et au Nord par la commune d'Akpro-Misséréfé. Elle se situe au PK16 route de Porto-Novo à Djéffa, dans la rue qui est entre CARITAS-Bénin et CAJAF-COMON (en venant de Cotonou, Première déviation à droite, première maison du côté gauche) sur un domaine s'étendant sur une superficie de deux hectares.

II-6-2-Historique et cadre juridique

L'Ordre des Frères Mineurs Capucins est une réalité au Bénin depuis 1987 pour y implanter l'esprit de Saint François d'Assise, à travers la vie évangélique selon la constitution de l'ordre. C'est dans cette perspective que les Frères Mineurs Capucins du Bénin ont orienté leur charisme franciscain vers des activités visant à :

- Faire lier la prière à l'action,
- S'engager dans la promotion de la justice et la solidarité avec les plus démunis,
- Encourager les actions en faveur des droits de l'homme, les engagements sociaux, culturels et caritatifs,
- Apporter une aide et une assistance aux personnes malades, aux prisonniers et aux orphelins,
- Assurer la formation en alphabétisation, en cuisine et en puériculture des jeunes filles employées de maison,
- Faire participer à ses activités, les membres de la paroisse.

Pour concrétiser ces objectifs, le Révérend Frère Vincent FEBI, précédemment supérieur régulier des Capucins du Bénin, créa la maison d'accueil "Sainte Famille" de Houhlémey (Donaten, Cité Vie Nouvelle) en 1991, en vue de porter assistance aux enfants en situation difficile qu'il rencontrait au cours de son apostolat. Pour appuyer l'action de son confrère, le Révérend Frère Jean LENTI fonda quelques années plus tard la Caritas Sainte Elisabeth en association avec les Sœurs Tertiaires Capucines, les Sœurs Clarisses Capucines et l'Ordre Franciscain Séculier (OFS). La fusion de ces deux structures est restée à l'actif du Frère Vincent et porte actuellement le nom de CARITAS FRANCISCAINE.

Malheureusement, la maison Sainte Famille créée par le Frère Vincent en 1991 a subi quelques années plus tard les affres de l'érosion côtière. Cette situation motiva l'acquisition sous le patronat de Sainte Marie Carmen d'une

maison à Dandji, (par une bienfaitrice Marie Carmen) ladite maison qui a été réfectionnée et transformée depuis l'année scolaire 2010 – 2011 en la maison d'accueil Saint Pio précédemment en location.

En 2000, grâce à l'appui du groupe Aleimar, (ONG italienne œuvrant dans le même sens), connu à Milano et amené au Bénin par le Père Victor FIORINI, la CARITAS FRANCISCANE a pu acquérir une nouvelle maison située juste derrière la paroisse Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de PK6 et dénommée « maison d'accueil Saint Joseph ». En outre, la maison d'accueil Saint Joseph s'est révélée très tôt exigüe pour accueillir d'enfants (au-delà d'une vingtaine). Ainsi le conseil de la custodie des capucins du Benin en collaboration avec leurs supérieurs de la Province des Marches, a exigé grâce au soutien financier des amis de Recanati, une nouvelle et grande maison d'accueil (2 hectares) portant le nom de la première « **Sainte Famille** » emportée par l'érosion côtière. Elle a ouvert ses portes à DJEFFA derrière CAJAF COMMON, depuis Octobre 2008. Elle est dotée d'une Ecole Primaire Privée qui est sous la protection de "Saint Joseph de Copertino" depuis Octobre 2011

Les Responsables envisagent au sein de cette maison, la construction d'un centre de santé humanitaire. La maison d'accueil sainte Famille de Djeffa est créée par l'autorisation N° 99/010/MISAT/DC/SG/DAI/SCC/ASSC/

II-7-Cadre organisationnel et ressources humaines

II-7-1-Cadre Organisationnel

La maison d'accueil sainte famille dispose d'une école primaire ayant six salles de classes (ci au cm2), dirigée par six enseignants du cours primaire dont la directrice fut une conseillère pédagogique.

II-7-2-Ressources Humaines

Dans l'accomplissement de la mission de ces maisons d'accueil

-la liste du personnel est la suivante :

-Un Directeur qui est un Prêtre

-Une Directrice Adjointe : Assistante sociale de profession

- Un promoteur : Religieux

- Un Responsable la Maison d'accueil Saint Joseph qui est un Prêtre

-Un Responsable de la Maison d'accueil Saint PIO qui est un Prêtre

-Un Médecin généraliste

-Un Médecin Psychiatre

-Deux aides-soignantes

-Une Maitresse d'internat

-Un Maitre d'internat

-Trois cuisinières

-Deux encadreurs (un à Saint Joseph et un à Saint PIO)

-Une lessiveuse

Soit un total de 17 agents formant le personnel de ces trois maisons d'accueil.

DEUXIEME PARTIE :

**PRESENTATION DES RESULTATS,
ANALYSE ET DISCUSSION**

CHAPITRE III : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

III-1-Présentation et analyse des résultats des maisons d'accueil

III-1-1-Maison d'accueil Saint Joseph

Notre échantillon de la maison d'accueil Saint Joseph est constitué uniquement que des enfants de sexe féminin ayant la tranche d'âge comprise entre 10 et 17ans. L'effectif des enquêtés : enfants hébergés est dix (10).

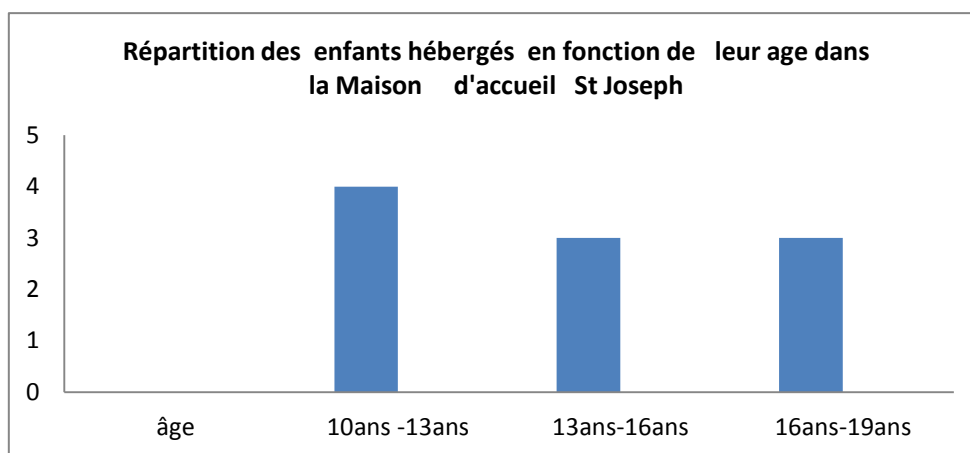


Figure 1: Répartition des enfants hébergés en fonction de leur âge dans la Maison d'accueil Saint Joseph

Source : Enquête de terrain Octobre 2015

Les enfants en situation difficile ayant une tranche d'âge variant entre 10 et 13 ans sont majoritairement représentés dans cette maison d'accueil avec un taux de 40 %, ensuite viennent les enfants dont la tranche d'âge varie entre 13 et 16 ans puis celle de 16 à 19 ans avec aussi un taux de 30% chacune.

Tableau 1: Proportion des enquêtés en fonction de leur condition d'admission dans la Maison d'accueil Saint Joseph

Modalité	Orphelin de Père	Orphelin de mère	Orphelin de père et de mère	Orphelin Social(Papa et Maman invalide)	Issu d'une famille pauvre ou en situation difficile	Etre un indigent(qui n'a personne)	
Effectif	2	3	1	0	3	1	10

SOURCE : Enquête de terrain octobre 2015

Suivant le tableau ci-dessus, il ressort qu'il y a 10 enquêtés qui sont :

- deux enfants orphelins de père ;
- trois enfants orphelins de mère ;
- un enfant orphelin de père et de mère ;
- zéro enfant orphelin social (papa et maman invalide) ;
- trois enfants orphelins issu d'une famille pauvre ou en situation difficile ;
- un enfant indigent (qui n'a personne).

Ce tableau s'explique par la figure ci-dessous :

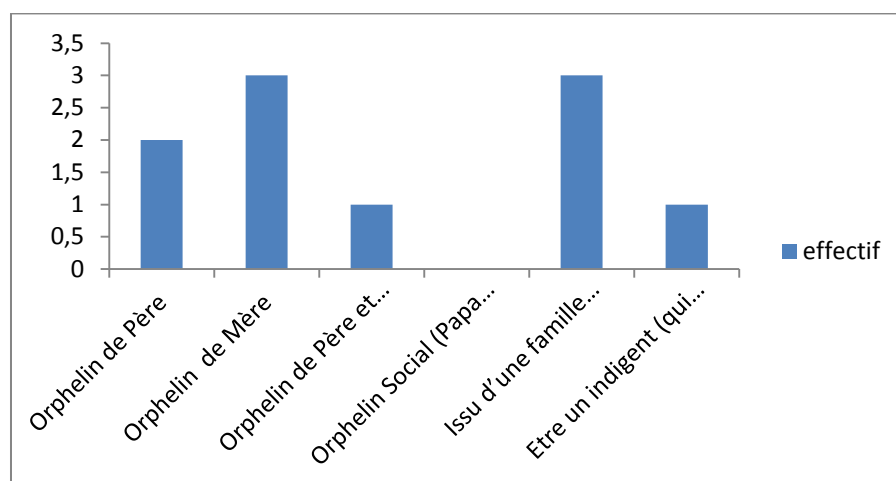


Figure 2: Proportion des enquêtés en fonction de leur condition d'admission dans la Maison d'accueil Saint Joseph

Source : Enquête de terrain octobre 2015

Pour chacun des cas, la proportion est calculée par rapport à l'effectif total des enquêtés dans la maison St Joseph. Ainsi, nous avons 20% des enfants orphelin de Père, 30% des enfants orphelin de Mère, 10% des enfants orphelin de Père et de Mère, 0% des enfants orphelin Social (Papa et Maman invalide), 30% des enfants issu d'une famille pauvre ou en situation difficile et 10% des enfants indigents (qui n'ont personne). Vue l'analyse de ces différents résultats nous pouvons retenir que cette maison d'accueil comporte plus d'enfants orphelin de mère d'une part ; d'enfants issu d'une famille pauvre ou en situation difficile d'autre part. Viennent ensuite, la proportion des enfants orphelins de Père, puis les enfants orphelins de père et de Mère, et d'enfants indigents.

Tableau 2: Proportion des enquêtés en fonction de leur niveau d'étude dans la Maison d'accueil St Joseph

Modalité	6 ^e	5 ^e	4 ^e	3 ^e	2 ^{nde}	1 ^{ère}	T ^{le}	
Effectif	3	0	4	1	1	1	0	10

Source : Enquête de terrain

Au total, 10 entretiens ont été réalisés avec les enfants :

-trois enfants de la classe de 6^e

- il n'y a aucun enfant de la classe de 5^e dans la maison
- quatre enfants de la classe de 4^{ème}
- un seul élève de la classe de 3^{ème}
- un seul élève de la classe de 2^{nde}
- un seul élève de la classe de 1^{ère}
- aucun élève de la classe de Terminale

Ce tableau se traduit par la figure ci-dessous.

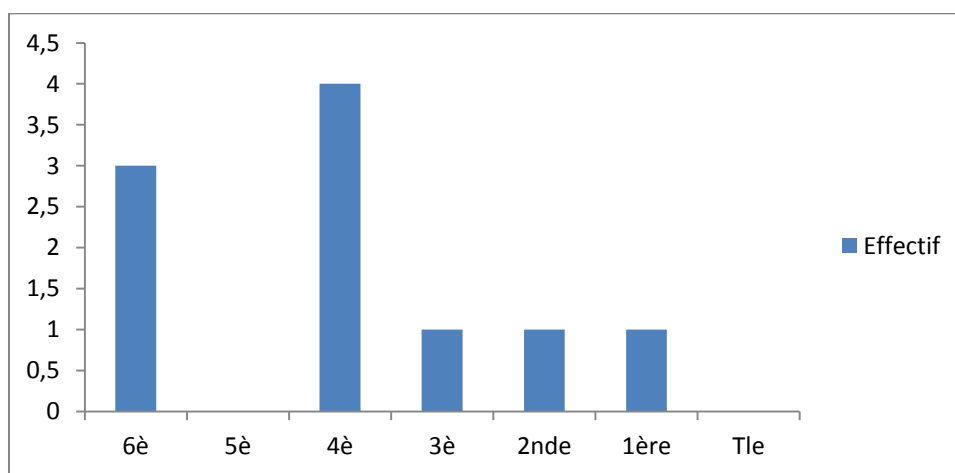


Figure 3 : Proportion des enquêtés en fonction de leur niveau d'étude dans la Maison d'accueil St Joseph

Source : Enquête de terrain octobre 2015

Les enfants de la maison Saint Joseph (les enquêtés) ont en grande majorité le niveau du premier cycle de l'enseignement secondaire et pour taux correspondant, 80 %. Nous avons 20% des enfants ayant le niveau du second cycle. Ces résultats montrent que les enfants ont le niveau du premier et du second cycle.

Tableau 3: Répartition des enfants suivant la situation matrimoniale des parents dans la maison d'accueil St Joseph

Modalité	Enfants issu de la polygamie	Enfants issu de la monogamie	TOTAL
Effectif	6	4	10

Ce tableau révèle que la plupart des enfants de cette maison d'accueil sont issus de parents polygames. Alors la polygamie est l'un des facteurs non négligeable du dysfonctionnement familial et ayant des répercussions sur le développement psychoaffectif de l'enfant.

Le tableau Précédent se traduit par la figure ci- dessous :

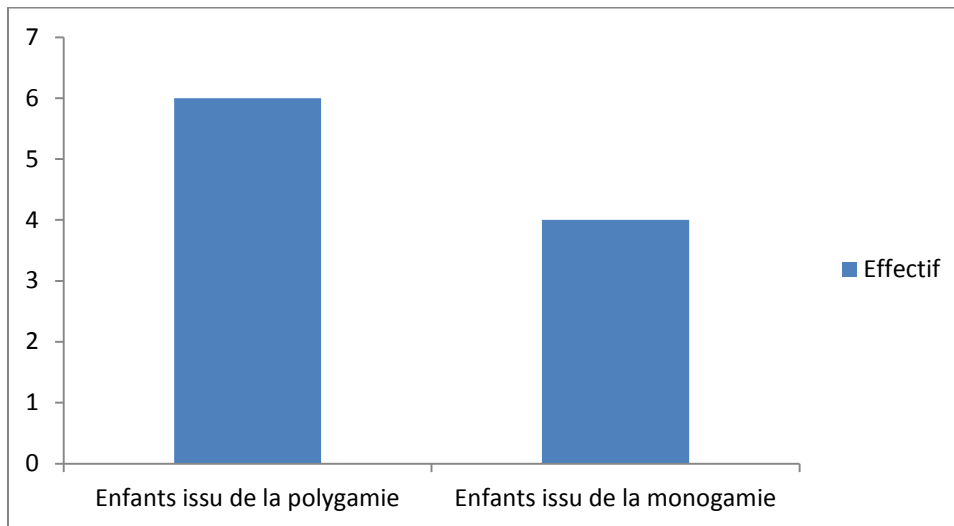


Figure 4: Répartition des enfants suivant la situation matrimoniale des parents dans la maison d'accueil Saint Joseph

Dans chacun des cas, il ressort que la plupart des enfants en situation hébergés dans cette maison d'accueil est issus de parents polygames. Alors la polygamie est un handicap pour le bon acheminement du développement psychoaffectif de l'enfant.

III-1-2- Maison d'accueil Saint PIO

Notre échantillon de cette maison d'accueil est constitué uniquement que des enfants de sexe masculin ayant la tranche d'âge comprise entre 10 et 17ans. Notons qu' il n'y a pas du tout de filles hébergées dans cette maison. L'effectif des enquêtés est douze (12)

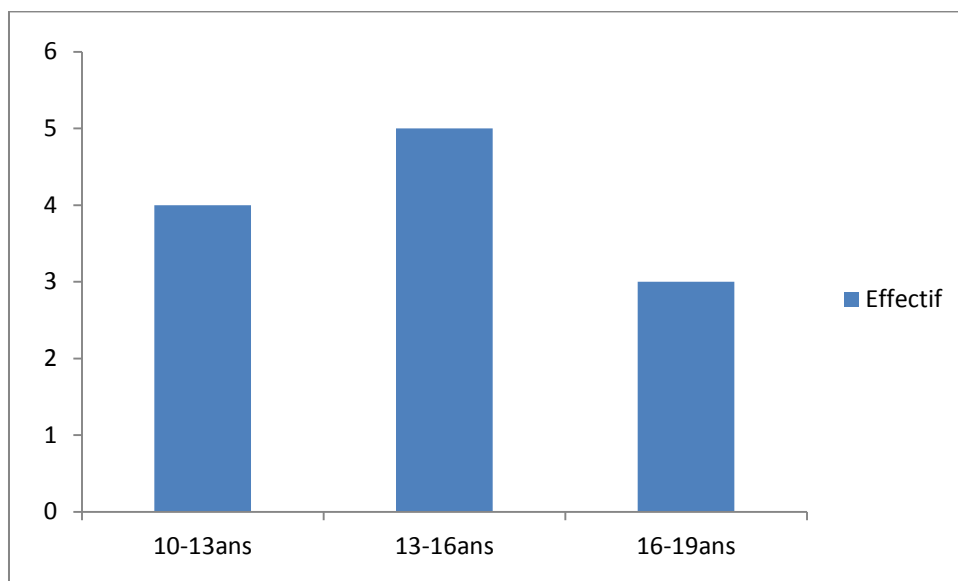


Figure 5: Répartition des enfants hébergés en fonction de leur âge dans la Maison d'accueil St PIO.

Les enfants dont la tranche d'âge varie entre 13 et 16ans sont majoritairement représentés dans cette population avec un taux de pourcentage égale à 41,66 %. Nous avons ensuite les enfants dont la tranche d'âge varie entre 10 et 13 ans et ceux dont l'âge varie entre 16 et 19 ans : les deux dernière tranches d'âge ayant sensiblement un taux de pourcentage égale à 25 % chacune.

Tableau 4: Proportion des enquêtés en fonction de leur condition d'admission dans la Maison d'accueil de St PIO

Modalité	Orphelin de Père	Orphelin de mère	Orphelin de père et de mère	Orphelin Social (Papa et Maman invalide)	Issu d'une famille pauvre ou en situation difficile	Etre un indigent (qui n'a personne)	
Effectif	3	4	1	1	2	1	12

Le tableau ci-dessus nous montre qu'il y a 12 enquêtés dont :

- trois enfants orphelins de père ;
- quatre enfants orphelins de mère ;
- un enfant orphelin de père et de mère ;
- un enfant orphelin social (papa et maman invalide) ;
- deux enfants orphelins issu d'une famille pauvre ou en situation difficile ;
- un enfant indigent (qui n'a personne).

La figure ci-dessous explique le tableau précédent

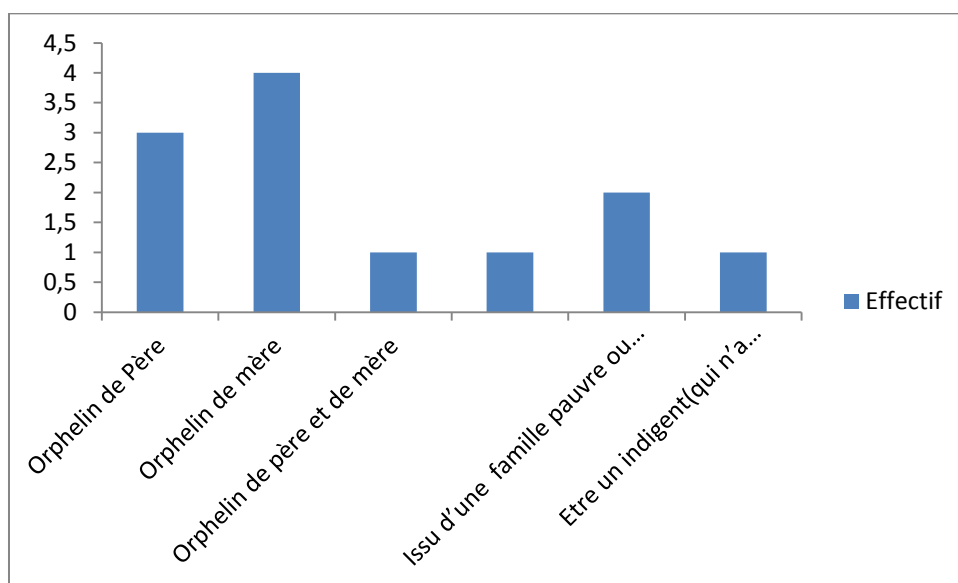


Figure 6: Proportion des enquêtés en fonction de leur condition d'admission dans la Maison St PIO

Source : Enquête de terrain octobre 2015

Pour chacun des cas, la proportion est calculée par rapport à l'effectif total des enquêtés dans la maison d'accueil Saint PIO. Ainsi, nous avons 25% d'enfants orphelin de Père ; 33,33% d'enfants orphelin de Mère ; 8,33 % d'enfants orphelin de Père et de Mère; 8,33 % d'enfants orphelin Social (Papa et Maman invalide) ; 16,66 % d'enfants issu d'une famille pauvre ou en situation difficile .Notons qu'il n'y a pas d'enfants indigents dans cette maison d'accueil. Vue l'analyse de ces différents résultats nous pouvons retenir que cette maison d'accueil comporte beaucoup plus d'enfants orphelin soit de mère ou de père représentés en majorité. Nous pouvons alors conclure que, la perte d'un ou des

deux parents constituent une source de dysfonctionnement familial agissant sur le développement psychoaffectif de l'enfant.

Tableau 5: Proportion des enquêtés en fonction de leur niveau d'étude dans la Maison d'accueil St PIO

Modalité	6 ^e	5 ^e	4 ^e	3 ^e	2 ^{ndes}	1 ^{ères}	T ^{les}	
Effectif	2	1	4	3	2	0	0	12

Source : Enquête de terrain octobre 2015

Au total, 12 entretiens ont été réalisés avec les enfants :

- deux enfants de la classe de sixième
- un enfant de la classe de cinquième
- quatre enfants de la classe de quatrième
- trois élèves de la classe de troisième
- deux élèves de la classe de Seconde
- aucun élève de la classe de première
- aucun élève de la classe de Terminale

Ce tableau se traduit par la figure ci-dessous.

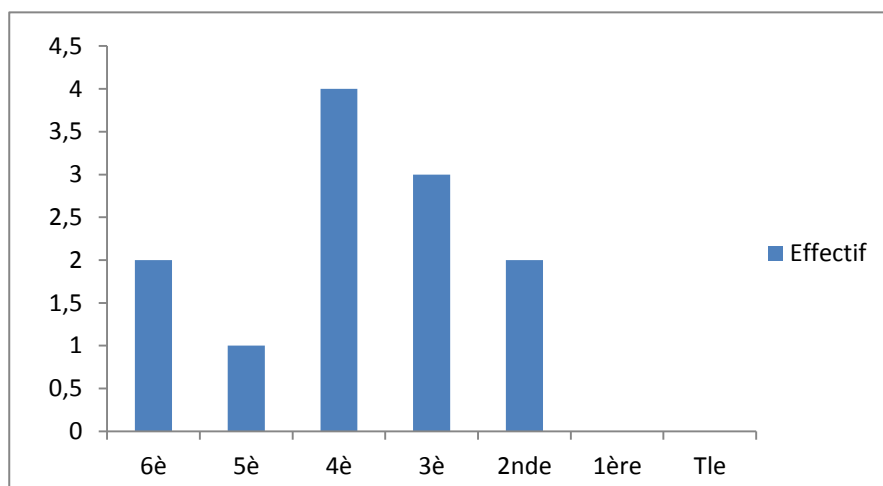


Figure 7: Proportion des enquêtés en fonction de leur niveau d'étude dans la Maison d'accueil St PIO

Source : Enquête de terrain octobre 2015

Les enquêtés de la maison d'accueil Saint Pio ont en grande majorité le niveau du premier cycle de l'enseignement secondaire, ceci se traduit par un taux de 83,33 %. Nous n'avons que 16,66 % de ces enfants qui ont un niveau du second cycle.

Tableau 6 : Répartition des enfants suivant la situation matrimoniale des parents dans la maison d'accueil Saint PIO

Modalité	Enfants issu de la polygamie	Enfants issu de la monogamie	TOTAL
Effectif	4	8	12

Ce tableau révèle que la plupart des enfants de cette maison d'accueil sont issus des parents monogames.

Ce tableau se traduit par la figure ci- dessous :

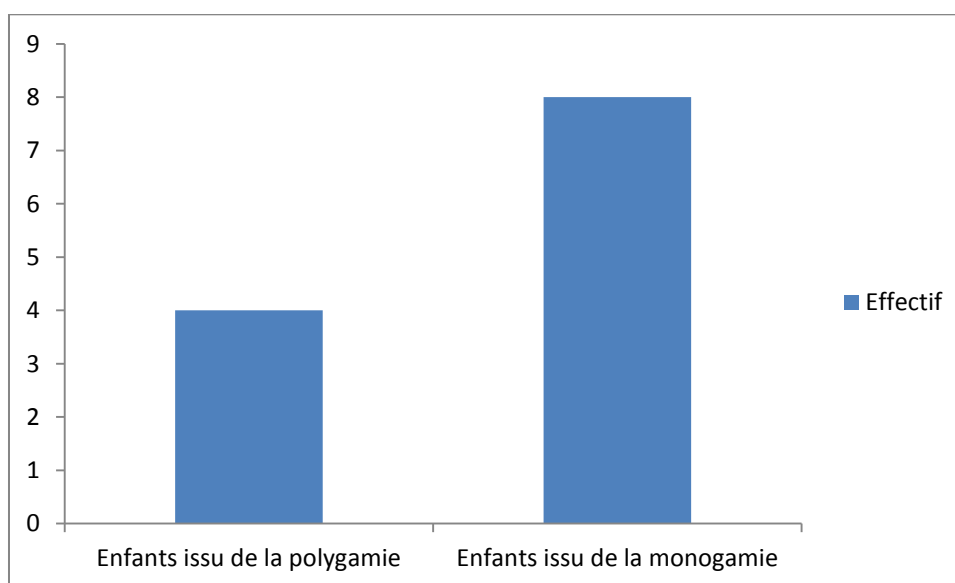


Figure 8: Répartition des enfants suivant la situation matrimoniale des parents dans la maison d'accueil Saint Pio.

Source : Enquête de terrain octobre 2015

De l'analyse de cette figure, il révèle alors que le dysfonctionnement familial perturbant le développement psychoaffectif de l'enfant ne dépend pas

nécessairement de la situation matrimoniale (polygamie ou monogamie) des parents.

III-1-3- Maison d'accueil Sainte Famille

L'échantillon d'étude de cette maison d'accueil est constitué des enfants des deux sexes ayant la tranche d'âge comprise entre 3 à 17ans.

L'effectif des enquêtés est de trente (30) sur les cinquante(50) enfants de la maison.

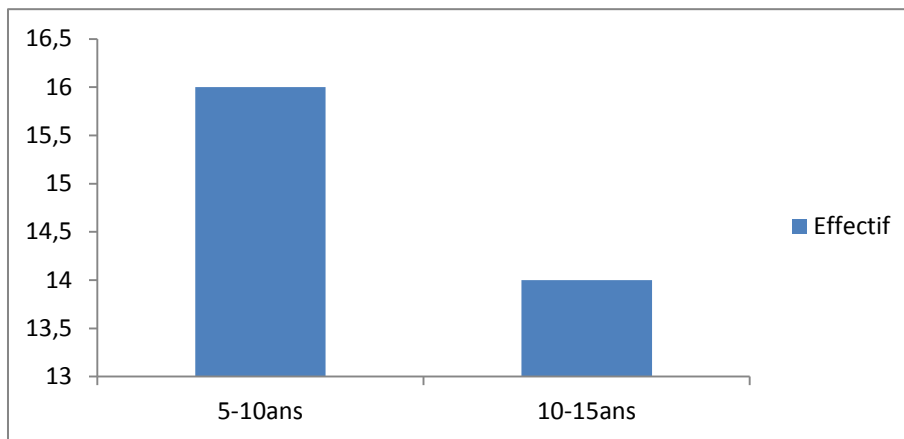


Figure 9: Répartition des enfants hébergés en fonction de leur âge dans la Maison d'accueil Ste Famille

Les enfants de 5 à 10 ans sont majoritairement représentés au sein de cette population avec un taux 53,33 %, suivi par les enfants dont la tranche d'âge varie entre 10 à 15 ans avec un pourcentage de 46,67%. Ces résultats montrent que dans cette maison, les enfants sont en grand nombre.

Tableau 7: Proportion des enquêtés en fonction de leur condition d'admission dans la Maison d'accueil de Ste Famille.

Modalité	Orphelin de Père	Orphelin de mère	Orphelin de père et de mère	Orphelin Social (Papa et Maman invalide)	Issu d'une famille pauvre ou en situation difficile	Etre un indigent(qui n'a personne)	
Effectif	10	7	2	5	3	3	30

Suivant le tableau ci-dessus, il ressort qu'il y a 12 enquêtés qui sont :

- dix enfants orphelins de père ;
- sept enfants orphelins de mère ;
- deux enfants orphelins de père et de mère ;
- cinq enfants orphelins sociaux (papa et maman invalide) ;
- trois enfants orphelins issu d'une famille pauvre ou en situation difficile ;
- trois enfants indigents (qui n'a personne).

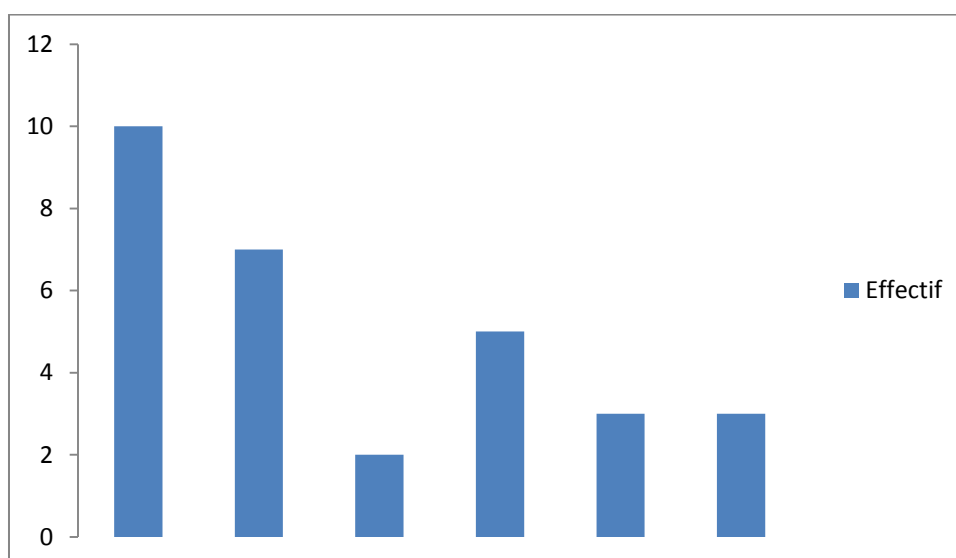


Figure 10: Proportion des enquêtés en fonction de leur condition d'admission dans la Maison Sainte Famille

Source : Enquête de terrain octobre 2015

Pour chacun des cas, la proportion est calculée par rapport à l'effectif total des enquêtés dans la maison d'accueil Sainte Famille. Ainsi, nous avons 33% des enfants orphelin de Père ; 23,33% des enfants orphelin de Mère; 6,66 % des enfants orphelin de Père et de Mère; 16,66 % des enfants orphelin Social (Papa et Maman invalide) ; 10 % des enfants issu d'une famille pauvre ou en situation difficile et 10 % des enfants indigents (qui n'a personne). Vue ces différents résultats nous pouvons retenir que cette maison d'accueil comporte plus d'enfants orphelins de père suivi des enfants orphelin de mère en majorité. Nous pouvons alors conclure que la perte d'un ou des deux parents. De même que la pauvreté constituent des sources de dysfonctionnement familial agissant sur le développement psychoaffectif de l'enfant.

Tableau 8: Proportion des enquêtés en fonction de leur niveau d'étude dans la Maison d'accueil Sainte Famille

Modalité	CI	CP	CE1	CE2	CM1	CM2	
Effectif	5	4	4	2	8	07	30

Source : Enquête de terrain octobre 2015

Au total, 30 entretiens ont été réalisés avec les enfants :

- cinq enfants de la classe de CI
- quatre enfants de la classe de CP dans la maison
- quatre enfants de la classe de CE1
- deux élèves de la classe de CE2
- huit élèves de la classe de CM1
- sept élèves de la classe de CM2

Ce tableau se traduit par la figure ci-dessous.

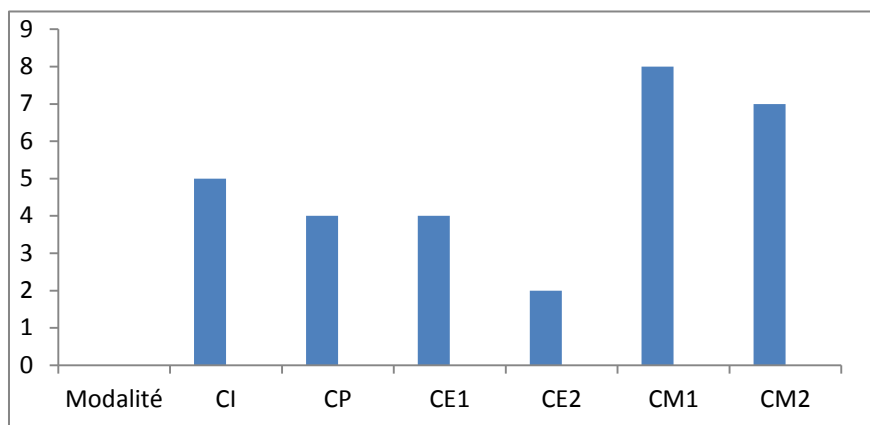


Figure 11: Proportion des enquêtés en fonction de leur niveau d'étude dans la Maison d'accueil Sainte Famille

Source : Enquête de terrain octobre 2015

Les enquêtés de terrain dans cette maison d'accueil ont tous le niveau du primaire. Nous constatons un nombre élevé des enfants du CM1 et du CM2. Nos enquêtes sur le terrain ont révélé qu'il y a toujours eu 100 pour 100 de réussite au CEP, ce qui prouve que les enfants ont un bon niveau d'étude.

Tableau 9: Répartition des enfants suivant la situation matrimoniale des parents dans la maison d'accueil sainte Famille.

Modalité	Enfants issu de la polygamie	Enfants issu de la monogamie	TOTAL
Effectif	18	12	30

Ce tableau révèle que la plupart des enfants de cette maison d'accueil sont issus des parents polygames. Alors la polygamie est l'une des causes du dysfonctionnement familial et perturbe le développement psychoaffectif de l'enfant.

Ce tableau se traduit par la figure ci-dessous :

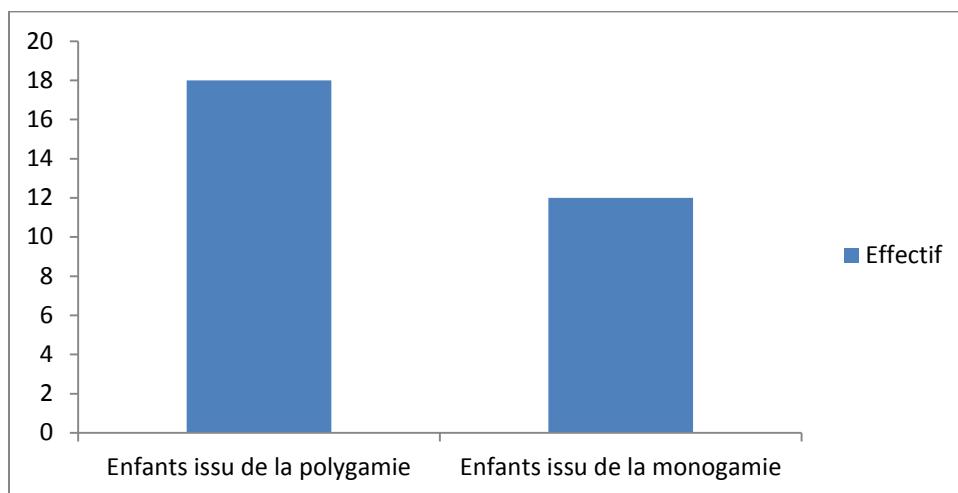


Figure 12: Répartition des enfants suivant la situation matrimoniale des parents dans la maison d'accueil Sainte Famille.

Source : Enquête de terrain octobre 2015

De l'analyse de cette figure, il ressort que la plupart des enfants en situation de dysfonctionnement psychoaffectif et qui sont acceptés dans cette maison d'accueil sont issus des parents polygames. Alors la polygamie constitue une barrière au bon fonctionnement psychoaffectif de l'enfant.

CHAPITRE IV : Interprétation et discussion

IV- 1 INTERPRETATION

IV-1-1 Caractéristiques générales

Nous avons constaté dans notre population d'étude que des problèmes de dysfonctionnement au sein des familles touchent en majorité les garçons. Ainsi la plupart d'entre eux se retrouvent dans la rue et quand le cours du hasard tombe sur eux ils finissent par trouver place dans ces maisons d'accueil et échappent ainsi à la délinquance. Ceci explique en parti pourquoi la population masculine est majoritaire dans ces maisons par rapport à la gente féminine.

De plus les filles se trouvant confrontées à des difficultés familiales, se retrouvent, soit sous le toit d'un homme, soit dans les ménages pour servir comme filles de maison ou dans les marchés

Enfin on constate que la plupart des enfants ont un âge compris entre 10 et 15 ans : âge correspondant, du point de vue développemental, à celui de la crise pubertaire.

IV-1-2 La perte de parents dans la vie de ces enfants

La perte d'un ou des deux parents est éprouvante chez l'adulte, à plus forte raison pour un innocent que constitue l'enfant dont la plupart n'a pas fait le deuil du parent décédé. Il perd alors les repères pour amorcer une vie harmonieuse et paisible. Ces enfants souffrent de déficience d'affection parentale, ce qui entraîne un déséquilibre psychoaffectif. Pour un enfant, la perte d'un parent est un choc émotionnel, un événement qu'il vit avec tristesse et douleur. Cette perte crée un vide dans la relation triangulaire père-mère-enfant. C'est alors pour l'enfant, un choc psychoaffectif de perdre l'un de ses parents, voire les deux. L'édification de la personnalité de l'enfant peut être perturbée en l'absence de substitut du parent décédé, ou si l'environnement dans lequel vit l'enfant est inadéquat. La perte d'un être cher est toujours une épreuve difficile à surmonter, même pour l'adulte.

De plus l'absence du père est remarquée à 28,85% dans notre population d'enquête.

Faisons remarquer aussi que l'absence de la mère entraîne également un déséquilibre psychologique (manque d'affection maternelle) chez ces enfants.

IV-1-3 Répercussion de la polygamie sur ces enfants

Le travail bien rémunéré se faisant rare, les couples arrivent difficilement à fermer la fin du mois, la polygamie devient alors une surcharge pour la famille moderne qui l'a adopté, ce qui n'est pas sans répercussion sur la progéniture. Cet état de chose est constaté dans notre étude avec 61,53% de cas d'enfants issus de famille polygame.

IV-1-4 Répercussion des conflits au sein des familles monogames sur l'enfant

Remarquons, outre la polygamie, la gestion des difficultés du foyer nucléaire n'est pas sans conflit ; et c'est la non résolution au temps opportun de ces désaccords entre époux qui amène la dislocation du foyer conjugal dont l'une des conséquences est la monoparentalité qui rend difficile l'éducation de l'enfant. Toutes ces failles des parents amènent les enfants issus de pareil régime à habiter ces maisons d'accueil.

IV-1-5 Conséquence de la séparation ou divorce sur ces enfants

La mal compréhension, la non acceptation des conjoints, la non tolérance, les rancunes, la découverte des défauts, les attentes frustrées, la transformation en instrument, la non gestion des conflits au sein du couple etc. sont autant de

raisons qui amènent le plus souvent les couples à se séparer, ce qui rend la vie des enfants très difficiles.

Signalons que dans notre étude nous avons 57,69% d'enfants hébergés pour raison de divorce des parents.

IV-1-6 Conséquence du manque de ressources financières des parents sur les enfants

Aussi la pauvreté des géniteurs ou l'ambition démesurée de l'un des conjoints est un facteur déterminant du dysfonctionnement familial pouvant conduire à la dislocation des ménages.

Notons également que la recherche de gain facile de certaines femmes, l'insertion des cultures exogènes (la déperdition culturelle), l'infidélité des hommes et des femmes entraînant la contamination des maladies sexuellement transmissibles comme la syphilis par exemple donnant naissance à des enfants oligophrènes sont autant de facteurs qui fragilisent la famille.

IV - 2 DISCUSSION

L'édification de la personnalité de l'enfant peut être perturbée en l'absence de substitut du parent décédé, ou si l'environnement dans lequel vit l'enfant est inadéquat. La perte d'un être cher est toujours une épreuve difficile à surmonter, même pour l'adulte. Le décès est également un moment de deuil pour le second parent vivant. Ce dernier doit se prémunir (malgré sa douleur), afin d'assurer à l'enfant un cadre favorable et épanouissant pour son bon équilibre. Le deuil, lorsqu'il n'est pas bien géré, entraînera de graves perturbations dans l'évolution de l'enfant. Le parent vivant peut, dans un cas, devenir très protecteur à l'égard de son enfant ; ce qui peut induire chez l'enfant, une absence d'autorité et entraîner une absence de loi, facteur d'une inadaptation sociale qui constitue une

prédisposition à la délinquance. D'un autre côté, le parent vivant peut être accablé par le décès de son partenaire. Il sera plongé dans un état d'abattement total au point de négliger son enfant et ne pas s'en occuper avec autant de soins qu'il est nécessaire. Dans ce cas, l'enfant va s'installer dans un sentiment d'abandon affectif. L'enfant dans le besoin de compenser ce vide, va adopter des normes de comportement, et chercher son soutien affectif, le plus souvent dans les mauvaises fréquentations. Lorsque c'est le père qui est décédé, la mère se retrouve seule à la charge de ses enfants, en plus du deuil quelle doit faire de son époux. Cette mère qui socialement et psychologiquement, moins avertie à assurer un contrôle parental adéquat, se voit assigner simultanément le rôle de père et de mère. Le père est le chef de la famille et détient à lui seul l'autorité parentale. Le veuvage est une période d'instabilité émotionnelle qui peut bouleverser les attitudes éducatives et fragiliser la rigueur parentale dans l'éducation des enfants. L'absence du père entraîne un relâchement du contrôle parental. Ce relâchement est très favorisé par la désorganisation sociale de nos communautés de plus en plus industrialisées. Nos sociétés dites traditionnelles où régnaient l'entraide et la solidarité deviennent de plus en plus individualistes et se préoccupent moins de la veuve et de l'orphelin. En effet, la présence paternelle, tant dans son rôle que par sa fonction, est nécessaire pour la construction et le développement de la personnalité de l'enfant. Tel n'est pas le cas chez les enfants rencontrés dans les maisons d'accueil visitées car nombreux de ces enfants ont perdu leur père à bas âge (cf. les figures n°2,6 et 10). JUNG dans son ouvrage intitulé **Psychologie et éducation** à propos de l'importance du père dans la vie de l'enfant affirmait : « Une particularité ressort des travaux de Freud : c'est que la relation avec le père semble avoir une importance particulière. Cela ne veut pas dire qu'en toutes circonstances, le père aurait sur la destinée de ses enfants une influence plus grande que sa mère. Mais la sienne est d'une nature spécifique et typiquement différente de celle de la mère ». Ceci se traduit par la présence de certains enfants

orphelins de mère dans ces maisons d'accueil bien que leur père soit vivant (cf. les figures n°2,6 et10) et même en nombre très élevé que ceux qui ont perdu seulement leur père. Alors la mère joue un rôle capital dans la vie de l'enfant. En plus de l'amour et du soutien que doit apporter la mère, le père intervient comme tiers séparateur dans la relation mère-enfant. Il est le défenseur de l'autorité et porteur d'interdit, il est pour l'enfant un modèle d'identification. Il est source de sécurité pour l'enfant et le prépare à affronter les épreuves de la vie. Quand le père ou son substitut est absent dans la vie de l'enfant, celui-ci peut devenir agressif, et cette agressivité peut le rendre antisocial car étant seul à affronter les épreuves de la vie dans un monde hostile où il manque de modèle pour l'orienter. Cependant, l'absence du père ne se limite pas à la disparition physique du père, mais à la place que la mère réserve à ce que LACAN nomme « Nom-du-Père » dans la promotion de la loi. L'absence du père compromet fortement l'adaptation sociale de l'enfant. Plusieurs enfants rencontrés au cours de nos recherches ont perdu leur père à un âge très tôt de leur vie car près de 50% de ces enfants hébergés dans ces différentes maisons d'accueil ont un âge compris entre 5-13ans. Cette situation peut conduire l'enfant à poser des actes antisociaux si aucun substitut paternel (grand père, oncle, grand frère ou l'enseignant) n'est présent dans le milieu de vie de l'enfant.

Dans le cas où l'enfant perd sa mère, les difficultés qu'il connaîtra seront encore plus lourdes, surtout si cette séparation est survenue précocement dans sa vie. Les premières expériences de la vie de l'enfant s'établissent autour des échanges affectifs avec la mère, et ceci depuis le sein maternel. C'est avec la mère que l'enfant tisse ses premiers liens de socialisation. L'enfant a besoin de la présence affective maternelle pour aborder les contraintes de la socialisation. L'affection maternelle est une réponse aux besoins de l'enfant au cours des premiers stades de développement de la vie humaine. La carence affective maternelle influence beaucoup l'équilibre psychologique et l'adaptation sociale

de l'être humain. Ainsi, BOWLBY (2004) a révélé à travers ses études, que les troubles d'attachement à la mère sont des sources pathogéniques de la délinquance chez l'enfant. Dans bien des cas, un remariage du père n'arrange guère la situation de l'enfant. L'enfant peut se sentir délaissé et souffrir de carence de soins maternels si le père ne s'assure pas de lui trouver un substitut de la mère. Une autre cause perturbant l'enfant et ses parents est le divorce qui peut entraîner l'abandon de l'enfant par ses parents. Comme dans le cadre du décès, le divorce est également une épreuve douloureuse pour l'enfant qui ne comprend pas pourquoi ses parents se séparent. C'est une période vécue avec angoisse où le jeune enfant est dans le désarroi. L'enfant dont le Moi en construction a pour fondement le Moi des parents ou de la famille unie, pourrait se sentir morceler et écarteler entre ses deux parents en cas de séparation. Pour TOURNIER(2002), le fait que les deux parents vivent ensemble réduit la propension des enfants à commettre des délits, et ce n'est que dans le cas où les deux parents vivent séparément ou quand l'un d'eux est décédé que les délits sont fréquents. Généralement dans notre culture au Bénin, c'est la mère qui quitte le foyer conjugal en cas de divorce et l'enfant se retrouve sous la garde de son père. La séparation des parents ne consacre pas forcément l'abandon de l'enfant par le parent absent du cadre familial. Il en sera ainsi lorsque ce parent ne cherche plus à revoir son enfant, ni à avoir de ses nouvelles et laisse à l'enfant l'impression de ne plus se souvenir de lui et de ne pas s'en préoccuper du tout.

Au-delà du divorce qui entraîne une séparation qui peut occasionner des cas d'abandon de l'enfant par ses parents, il y a des cas d'abandon qui ne sont attribués ni au divorce ni au décès, mais des cas pur et simple d'abandon familial. Dans leurs quêtes d'une vie meilleure ou pour fuir la précarité, il peut arriver que certains parents abandonnent leurs enfants c'est-à-dire les cas où l'un des deux parents abandonnent l'enfant sans qu'il y ait forcément divorce ou décès, souvent ce sont les cas de grossesse non désirées ou le cas des parents trop jeunes. Le

parent absent du foyer pour des raisons que l'enfant ignore peut être, est parti un jour pour ne plus revenir. Pour l'enfant, cela est assimilé à un rejet parental. Dans bien des cas, l'enfant n'a pas un réel souvenir de ce parent car le départ avait été fait à un âge très tôt de son existence pour qu'il en garde de souvenirs. Dans le pire des cas, l'enfant ne connaît jamais ce parent. L'enfant sait qu'il a un père ou une mère qui, une fois a quitté la maison pour oublier qu'il a un enfant, car sans nouvelles de ce parent. L'abandon parental est perçu par l'enfant comme un rejet parental, reflet d'un rejet social. Selon RAYGAARD (2007) les enfants abandonnés deviennent plus tard des jeunes qui souffrent de troubles de l'attachement et sont confrontés à des problèmes comme le manque d'adaptation sociale, les relations brèves et superficielles, les comportements agressifs, violents et criminels, la maltraitance envers les autres, etc.... ainsi, les abandons parentaux constituent des facteurs qui peuvent entraîner la délinquance chez l'enfant. Plusieurs cas de délinquance juvénile surviennent donc à la suite de l'abandon familial, du manque d'affection et de sécurité que peut garantir une famille.

1V-2-1-Quelques théories sur le fonctionnement familial

- **L'affection**

L'affection joue un grand rôle pour le bon fonctionnement familial, car elle est un élément incontournable dans la relation parent-enfant.

LEMOINE P. (1986, p.116) a insisté sur la carence affective de la génération précédente c'est-à-dire, la carence affective des parents. Pour lui, un parent qui a accusé une carence affective lors de son enfance l'inflige à ses enfants inconsciemment. Ces parents ne se sentent nullement coupables et même se considèrent comme d'excellents parents aimant beaucoup leur enfant. On les entendra dire devant un échec grave : « Pourtant j'ai bien élevé mon enfant ».

Mais on ne leur a jamais appris combien un enfant avait besoin d'amour et de quelle sorte d'amour il a besoin

La raison est en souvent qu'eux- mêmes n'ont pas reçu ce véritable amour étant enfant. Ils ne peuvent pas transmettre ce qu'ils n'ont pas reçu. L'amour que nous donnons à nos enfants se répercute sur des générations, et c'est la répercussion inverse si nous ne le donnons pas. Dans les carences du milieu familial, il ne s'agit pas toujours de carences maternelles, chez les enfants de quelques années en particulier. La démission des pères est aussi un obstacle car pour l'enfant, chaque parent a sa représentation qui lui est propre.

POROT M. (1979, p. 117) a montré les conséquences d'un amour abusif à l'égard de l'enfant par sa mère. Selon lui, les mères abusives sont précisément celles qui font un mauvais usage du sentiment si naturel que l'instinct maternel en le détournant presque toujours égoïstement de sa fin exclusive. L'amour maternel normal sert l'enfant alors que l'amour maternel abusif sert la mère. Elle veut, elle attend, elle exige au besoin que le comportement et les sentiments de l'enfant soit conforme à ce qu'elle attend de lui, c'est-à-dire qu'il vienne compenser ses insatisfactions affectives profondes. Elle veut la perfection en tout. L'enfant doit être sans défaut, se comporter comme un adulte qu'il n'est pas. La mère abusive est exigeante, mais aussi inconsciente du caractère anormal de son amour. C'est presque toujours en toute bonne foi que la tyrannie affective maternelle entre en jeu et se manifeste de façon caricaturale parfois. L'aspect affectif est donc déterminant dans le fonctionnement familial du fait qu'il est le fondement de bonnes relations entre les membres de la famille et surtout entre les parents et les enfants.

- **Le cycle de vie en famille**

Chaque famille vit dans un contexte en perpétuel changement. Elle doit arriver facilement et correctement à gérer le conflit et à franchir les transitions entre les étapes de son cycle de vie. Parlant de ce changement, DANA J. (1978, p. 14), a

donné des éclaircissements. Pour elle, la naissance du premier né est un phénomène ambigu. L'arrivée de l'enfant même ardemment désiré pose des problèmes dont les parents n'ont pas toujours conscience. En effet, cet événement donne au couple la conscience de l'irrésistible. Mettre au monde un être tout neuf, c'est affirmer, reconnaître qu'il s'est passé quelque chose. C'est l'image indestructible du couple qui, devant cette réalité, se réjouit, mais aussi parfois s'effraie.

L'arrivée d'un enfant risque donc de raviver des douleurs passées mal liquidées pendant l'enfance. Et c'est la projection dans le présent d'une situation passée douloureuse qui a fait naître le conflit. Il arrive souvent que le père inconsciemment se sente sur le même plan que l'enfant. Lui aussi réclame des soins, et l'on voit des maris devenir après la naissance d'un enfant, exigeant pour la nourriture. L'épouse prend alors le rôle de la mère nourricière, et elle se substitue à la vraie mère du passé. Comme elle donne à manger à son enfant, elle doit aussi nourrir ce vieil enfant qu'est son mari.

L'auteur continue en disant que, la naissance d'un enfant peut être aussi vécue par une femme comme une régression. La grossesse, l'accouchement, le bébé, rappellent à la mère les différences sexuées qui existent entre les êtres et la maternité peut lui sembler s'accompagner de servitudes qui rongent son indépendance et ses forces. Tout dépend des raisons pour lesquelles on veut un enfant. Certaines femmes désirent un bébé par compensation, pour se venger, pour se sentir valorisée. Lorsqu'une femme veut ainsi un bébé pour des raisons très personnelles et non pour l'enfant lui-même, il risque d'y avoir un conflit au sein de la famille. En ce moment, l'enfant est perçu comme une possession, et de ce fait, son bien-être est entravé au départ.

Il faut que les membres de la famille, en particulier les parents s'adaptent aux changements familiaux. Pour ce, ils doivent se connaître pour mieux gérer les changements qui s'opèrent au cours de la vie de la famille. Chaque famille

connait des changements, à savoir des entrées (des naissances), des vieillissements, des sorties etc. Elle doit se préparer à ces changements pour qu'elle puisse garder l'équilibre.

- **La communication**

Pour VALLERAND R. (1994, P. 416), la communication est un acte par lequel une source quelconque de l'information à un récepteur par le biais d'un transmetteur. La communication est donc décrite ici comme un processus semblable au transport de l'eau dans un seau d'un point à un autre. Elle peut être verbale ou non verbale. La communication est le fondement de toute vie sociale. En effet, depuis le moment de la naissance, l'âme établira des échanges ; le bébé sourit à la mère pour lui dire qu'il est content. Il s'agit donc d'une activité partagée qui, nécessairement, met en contact psychologique et émotionnel deux ou plusieurs personnes.

La communication parent-enfant est la base même de la personnalité du futur adulte. Si l'enfant vit dans un milieu ouvert à la communication, il n'aura pas peur d'exprimer ses opinions et ses sentiments et il aura une estime de soit très développée. Dans une famille où l'on communique, l'enfant se sent en confiance.

Le fossé se creuse entre parents et enfants si la communication perd du terrain au sein de la famille. Le manque de dialogue mène à une relation instable entre les membres de la famille anéantissant toute confiance, appréciation, respect et partage. La communication efficace entre parents et son enfant est un moyen de satisfaire les besoins affectifs de l'enfant. C'est un aspect indispensable pour l'éducation et l'épanouissement de l'enfant. Les parents deviennent les meilleurs conseillers. Le manque de communication peut mener à des frustrations, à de la tristesse et à des situations irréparables.

Vue l'importance de la communication pour le bon fonctionnement de la famille, les parents doivent se servir de la communication, comme un outil permanent qui guide chaque membre de la famille.

IV-2-2- rôle de la famille

La famille constitue le premier environnement de l'enfant. Cet environnement doit être favorable pour la bonne croissance de l'enfant. Les membres de la famille et surtout les parents ont pour mission d'éduquer leurs enfants pour que, eux aussi, deviennent des personnes intégrées, capables de se prendre en charge et utiles à la société. L'éducation suppose notamment l'amour, la parenté responsable et l'intégration familiale au sein de la communauté.

IV-2-2-1- L'amour

CAMPBELL R. (2000, P. 17) conseille aux parents en ces termes : « pour être un bon parent, il faut pouvoir exprimer en tout temps à son enfant l'amour. La manifestation de cet amour peut varier infiniment selon les coutumes et les époques. Les besoins fondamentaux des enfants ne changent pas quelle que soit la société dans laquelle ils naissent et grandissent, quel que soit le contexte de leur vie ». Il ajoute que les pressions extérieures qu'ils subissent, les idéologies et les aspirations dont on les imbibe, leurs besoins ne changent pas. Que le monde nous soit favorable ou non, alourdissant et compliquant notre « métier » de parent, les besoins de nos enfants restent les mêmes.

Le besoin fondamental et éternel de tous les enfants sans exception est de se sentir aimé. L'amour d'un parent envers son enfant est naturel. Le problème qu'on peut se poser ici se situe au niveau de la manifestation de cet amour. Chaque parent a sa manière d'aimer son enfant. Alors, pourquoi arrive-t-il qu'on observe les conflits entre les parents et les enfants jusqu'à ce que ces derniers soient maltraités ? Le problème est vu sous plusieurs angles. Les enfants grandissent en famille avec les parents et la nature des relations qu'ils mènent auront l'influence sur le comportement des enfants. Chacun a ses sentiments d'amour. Pour les parents, il est mieux que ces sentiments aient une certaine concordance pour éviter un déséquilibre affectif. Le handicap de l'amour envers

les enfants prend ses sources dans l'amour propre (amour de soi, de parents et celui qu'il doit manifester envers les enfants).

IV-2-2-2- La parenté responsable

La parenté responsable concerne le père comme la mère. Chacun a son rôle envers l'enfant et ses rôles sont complémentaires.

IV-2-2-3-La relation parentale

La principale mission des parents est d'éduquer leurs enfants en leur montrant le chemin par lequel ils doivent passer. Ceci est fait à travers les leçons qu'on leur donne. Donner les leçons, ce n'est pas sermonner. C'est donner à celui dont on a la charge les moyens de conquérir peu à peu la vraie liberté en s'engageant avec lui totalement dans cette conquête. Mais si la liberté est le but, elle n'est donc pas donnée d'emblée. On voit bien qu'il est absurde d'abandonner à ses choix comme on n'a pas manqué de le confirmer. La faillite des méthodes « non directives », la crainte d'influencer l'enfant de faire les choix malgré lui, d'en faire un névrosé en intervenant trop dans sa vie sont autant d'idées qui ont contribué à s'abstenir de toute relation éducative. Certains pensent que l'enfant puis l'adolescent pourrait plus tard choisir ce que ses parents ou ses éducateurs n'auront pas su engager pour lui dans le présent. Comment est-il possible de choisir quelque chose dont on a jamais entendu parler (TONY Anatrella cité par OSWALD P., 1997, p. 116). L'enfant a besoin de modèle dès le bas âge. C'est en ce moment-là qu'il a plus d'intuition et des capacités à percevoir certaines expériences et de bien s'adapter dans son milieu social.

CARL R. s'exprimer en ces termes : « lorsque les parents se comportent affectueusement et traitent leurs enfants d'égaux à égaux, ceux-ci présentent des signes d'un développement intellectuel accéléré, d'une originalité plus marquante, d'une sécurité émotionnelle que les enfants appartenant à d'autres familles ». Avant d'acquérir une totale maturité et parvenir à la croissance, l'être

humain suit un cheminement de développement qui est difficile à déterminer. Cependant, il doit traverser différentes périodes telles : l'enfance, l'adolescence, la jeunesse, pour atteindre l'âge adulte.

IV-2-2-4 Rôle de la mère

Il est important de noter la relation qui unit l'enfant à la mère, car elle est la première personne qui entre en contact avec l'enfant. Les enfants qui ont bénéficié des contacts affectueux et fréquents au cours de leur enfance se développent mieux que ceux qui ont été privés de ce style de relation. L'auteur DE AJUQRAGUERRA J. cité par MERZOUKI H. (2004-2005, p ; 19) dans son manuel sur la psychiatrie de l'enfant, considère que l'une des particularités du développement qui permet de différencier le sujet humain en un individu nettement distinct du reste de ses semblables est la relation mère-enfant.

La relation défectueuse à bas âge, aura de lourdes conséquences sur l'enfant qui n'a d'autres personnes avec qui il est en pleine interaction que sa mère. C'est elle qui le nourrit, qui lui fait les premiers soins et les relations de l'enfant dépendront des attitudes de la mère. A ce propos, ROSE V. (1971, p. 31) affirme que, d'après les lois de la génétique, un enfant hérite des traits physiques et psychologiques pour moitié de son père pour moitié de sa mère. Mais la grossesse vient rompre cette égalité biologique. Pendant des mois, la mère porte son enfant et vit en symbiose avec lui. Le fœtus baigne dans un milieu qui dépend chimiquement de la mère. L'équilibre physique et moral de la mère est absolument nécessaire. Tout cela représente pour la mère une énorme responsabilité. En fait, le métier de mère ne commence pas à la naissance, mais bien avant, parce que la manière dont la grossesse est acceptée, vécue, a son importance. Une femme soucieuse d'être enceinte et qui vit sa grossesse comme un martyr, on peut soupçonner que les conséquences pour le bébé ne seront pas favorables.

Au commencement, le bébé connaît sa mère. Des qualités qui lui reviennent et qui lui sont généralement attribuées, sont perçues et sont vite reconnues chez la mère par son bébé, telle est la douceur, la tendresse. Ce sont les soins maternels qui, convenablement, prodigués à l'enfant, vont permettre à ce dernier de s'édifier par le sentiment d'une continuité d'être. La qualité de ses soins est fondamentalement décisive et cruciale à sa manière d'exister. L'édification de la personnalité s'appuie sur les réactions aux empiétements de l'environnement. C'est pourquoi le dysfonctionnement constitue un véritable obstacle pour le développement idéal de l'enfant car le premier environnement de l'enfant est sa famille. Alors, si l'environnement est pollué, on ne peut pas s'entendre à des effets positifs. Chaque individu et surtout l'enfant s'adapte selon son vécu et son expérience, et il faut que ces deux éléments soit favorable à sa vie. Dans le cas contraire, l'adaptation sera négative et aura d'impacts très néfastes sur la vie de l'homme voire de l'humanité.

IV-2-2-5-Rôle du père

La reconnaissance du rôle du père est aussi importante que celle de la mère. Le rôle du père auprès de sa famille et envers son enfant est vraiment considérable que l'absence de celui-ci ne peut pas causer des problèmes sérieux pour la personnalité de ses enfants. Différentes études ont montré la valeur de l'affection de la part des parents et en particulier celle de la mère. Mais, il faut aussi reconnaître le rôle du père. Si la mère a des valeurs éducatives qu'elle doit transmettre à son enfant, le père lui aussi a ses qualités. Il joue un rôle indispensable dans le fonctionnement psychologique de l'enfant, parce qu'il représente la loi et parce qu'il détient l'autorité. Le père est le pourvoyeur d'autorité, mais d'une autorité qui soit constructive, grâce à laquelle un deuxième mécanisme d'identification parentale s'instaure, par celui du mode

d'identification à l'autorité. Une autorité sage qui relève plus de la raison que du besoin de dominer.

Pour le rôle du père, FITZHUGH D. (1974, p. 71) conseille aux pères qu'ils doivent être au courant des différentes étapes du développement de l'enfant, de la naissance à l'âge adulte. Il faut qu'il sache ce qu'un enfant est capable ou incapable d'apprendre à chaque étape de sa croissance et le comportement de chaque âge. Il continue en disant que presque tous les problèmes de discipline qui se posent à un père viennent du fait qu'inconsciemment, il attend beaucoup trop de perfection de la part de son enfant. Par exemple, qu'il ait à quatre ans le comportement normal d'un enfant de sept ans.

Au fur et à mesure que l'enfant grandit, le rôle du père devient indispensable et prépondérant. Selon NABATI S. (1994, p. 40), le père est sensé exercer grâce à sa force physique légendaire une fonction de protection et d'assurance vis-à-vis de sa famille et des enfants en particulier. Il est chargé d'épargner à sa famille les dangers extérieurs menaçants, mais aussi de la sécurité face à ses angoisses intérieures parfois encore plus pesantes. Le père a le rôle d'apprendre à son enfant à renoncer à la satisfaction immédiate de ses désirs et de ses besoins afin de les retarder et d'attendre. En outre, le père est chargé de familiariser l'enfant avec le manque et la frustration afin de structurer sa personnalité et lui faire acquérir son identité d'être humain. Le grand besoin du père ne se fait pas sentir pour toutes les étapes de l'enfant. Il y a les étapes qui sont vraiment cruciales, notamment la période préscolaire⁴. Si le père laisse faire pour avoir la paix, s'il répond de façon évasive, ne dit ni oui ni non, ou si faiblement, il n'affiche aucune volonté pour intervenir d'une manière ou d'une

⁴ FITZHUGH Dodson, 1974, le père et son enfant, Ed Marabout, Paris, page 118 « les années préscolaires sont décisives quant aux besoins du père et surtout pour le garçon qui le prend comme son modèle. Le processus de mimétisme s'effectue de manière subtile et inconsciente. Le petit garçon ne va pas dire en se réveillant « aujourd'hui » je peux observer comment papa s'y prend pour nous conduire à la plage et je prendrai modèle de lui. »

autre, l'enfant multipliera des bêtises dans l'espoir de lui arracher une réaction. Il en est de même si le père est trop dur et exigeant. L'autorité paternelle n'est pas celle d'un gendarme s'il était parfois de se gendарmer de temps en temps avec ses enfants (OSWALD P., 1997, p. 117). Toute autorité parentale doit permettre la communication pour qu'il y ait échanges entre parents et enfants.

IV-2-3- Relation conjugale du couple parental

On parle de famille à partir de deux personnes qui s'unissent (les conjoints). La dissociation au sein de ces deux personnes qui sont les parents, va entraver absolument le processus de la socialisation de l'enfant et va empêcher son adaptation et son intégration sociale ultérieure. Lorsque la dissociation est clairement déclarée dans le couple parental par une séparation ou par un divorce, les effets sur les enfants de la rupture parentale sont de toute évidence néfaste et on dira en ce moment que c'est une des formes de maltraitance bien typique.

La maltraitance serait encore avérée lorsque malgré une mésentente conjugale, le couple parental simule l'union. Les effets seraient encore graves pour l'enfant quand le couple parental fait semblant que tout va bien. (MUCCHIELLI R. nous rappelle le phénomène de la communication paradoxale ou phénomène du double band. Il y a contradiction des messages lorsque l'enfant reçoit des membres adultes de son entourage ayant autorité sur lui des messages (verbaux ou non verbaux) simultanés contradictoires. Dans tous les cas, il se crée une tension psychologique chez l'enfant. Si le Moi y résiste, une ruine des valeurs et une impossibilité de l'intégration familiale, se développe plus tard en une impossibilité de l'intégration sociale. En situation d'altercation, lorsque les adultes ayant le pouvoir de décision et d'autorité sur l'enfant ne semblent guère s'entendre et s'accorder sur une disposition commune qui concerne et profite avantageusement l'enfant.

Ainsi, dans de tel cas d'espèce, nous voyons comment ils lui envoient simultanément des signaux contradictoires qui s'opposent en même temps. Un

père qui pose un interdit et la mère exigeante qui s'interpose, soit elle contredit l'interdit, ou met des contraintes d'application qui l'annulent. Dans un autre cas, la mère donne une sanction que le père par sa mimique désapprouve. En effet, la situation devient inconcevable voire insoutenable pour l'enfant impuissant à saisir le sens de sa position. A cet état ambigu et insoluble qui marque l'équivoque, l'enfant sera confronté à un état de conflit et de tension psychologique. Si le Moi de l'enfant a la chance et les moyens de se défendre et s'il parvient à s'en sortir, il n'échappera pour autant aux indélébiles de ces contradictions. Une telle situation risque de s'étendre dans le futur et peut affecter insidieusement la dimension de l'insertion sociale.

Le Psychologue LOCKE J. 1992, p. 107) s'est intéressé particulièrement à l'éducation au niveau familial. Il affirme que pour former les mœurs le plus simple ; le plus aisé et le plus efficace, c'est de leur mettre devant les yeux, les exemples des choses que vous voulez leur faire pratiquer ou éviter. Si vous avez soin de leur présenter ces exemples dans la vie des personnes qu'ils connaissent en y joignant quelques réflexions sur la beauté ou sur la laideur de ses actions, vous aurez fait exciter ou décourager leur instinct d'imitation qu'en leur tenant les plus beaux discours du monde.

Il y a de mots, si forts qu'ils soient, qui leur donnent l'idée des vertus et des vices aussi bien que le feront les actions des autres hommes qui leur en présentent l'image. C'est une méthode conseillée aux jeunes enfants et exercées sous la surveillance ou la direction d'une autre personne.

IV-2-3-1- Le rôle socialisant de la fratrie

En matière de socialisation, on ne peut pas ignorer le rôle de la fratrie au sein du cadre familial. La famille étant la première organisation, la fratrie, elle, aussi étant une autre, sert de référence pour l'intégration et la bonne marche de la famille. En cas de différend, les parents interviennent pour régler le problème et

concilier les parties. C'est à travers de multiples expériences de la vie familiale que l'enfant acquiert le sentiment sous un bienveillant contrôle d'un juste arbitre.

IV-2-3-2- Place et rôle de la famille dans la socialisation

Il y a lieu de signaler le rôle de la famille dans la socialisation du fait de son imminente influence sur le développement de l'enfant. La qualité des relations d'un enfant avec son père, sa mère et ses frères et sœurs joue un rôle déterminant dans la socialisation de l'enfant. L'importance du rôle parental et des modèles éducatifs dans l'adaptation ou l'inadaptation des enfants, leur équilibre et leur développement harmonieux ou la survenue des troubles de la personnalité s'appuie sur les données suivantes : la composition familiale, les caractéristiques de la personnalité des parents, la stabilité dans leur couple, leur investissement ou leur désaffection envers leurs enfants.

IV-2-4- Prise en charge

Après avoir fait le parcours des impacts du dysfonctionnement familial sur les enfants, il s'avère nécessaire d'envisager la prise en charge. Celle-ci va consister à aider l'enfant pour atténuer sa souffrance, en essayant de modifier directement ses émotions et comportements perturbateurs. Le type de prise en charge va dépendre du niveau de la souffrance. Considérant que la souffrance est d'origine psychologique, le traitement sera aussi psychologique.

IV-2-4-1- L'accompagnement psychologique

L'accompagnement psychologique a pour but d'approcher l'enfant en vue de l'entendre puisque le premier problème qui se pose sur la victime c'est de trouver la personne à qui il peut s'adresser. L'une des priorités est d'instaurer la parole absente du fait que le mode de relation se situe au niveau non communicationnel. L'accompagnement psychologique va aider la victime à mieux gérer ses émotions même si elles le submergent, il permet aussi de

retravailler sur ces émotions douloureuses tout en l'intégrant dans une dynamique de reconstruction psychique. La confiance en soit est restaurée et le quotidien peut de nouveau être vécu sans souffrance. En outre, l'accompagnement vise à amener le patient à reprendre contact avec son entourage en favorisant l'aspect relationnel de se retrouver une identité dans un lieu sécurisant.

Dans « Manuel de prise en charge psychosociale des enfants en situation difficile », AYELO J.C. et SEGLA R. C., ouvrage écrit sous la direction de Boko C. G. ont donné quelques techniques pour mieux écouter les enfants. Il s'agit de :

- ✓ Choisir un endroit sûr et tranquille pour dispenser votre aide.
- ✓ S'asseoir face à la personne ou côte à côte (selon l'état psychologie de l'enfant).
- ✓ Accorder toute son attention.
- ✓ Chercher à encourager la verbalisation, cela permet d'apaiser et de mettre à distance la situation pénible.
- ✓ Dédramatiser la situation sans pour autant nier la souffrance de l'enfant.
- ✓ Soulager les symptômes pénibles.
- ✓ Rassurer l'enfant sur le fait que ses souffrances ont une solution et qu'il pourra aller mieux.
- ✓ Déculpabiliser rapidement l'enfant, lui dire qu'il n'est pas responsable de sa souffrance.
- ✓ L'impliquer dans les déroulements du traitement l'environnement proche de l'enfant. Sa compréhension et sa bienveillance doivent être recherchées dans la mesure du possible
- ✓ Laisser l'enfant s'exprimer largement. Il en ressent un soulagement.
- ✓ L'évolution ultérieure sera appréciée par un rythme de consultation hebdomadaire ou mensuel (AYELO J.C. et SEGLA R. C., ouvrage écrit sous la direction de Boko C. G., 2014 : pp : 36-38)

IV-2-4-1-1 L'écoute et le récit

L'écoute est un concept développé à partir des travaux du psychologue CARL Rogers. Initialement conçue pour l'accompagnement de l'expression des émotions, elle est opérationnelle dans les situations de face à face où le professeur écoute activement l'autre. Elle consiste à mettre en mots les émotions et sentiments exprimés de manière tacite ou implicite par l'interlocuteur. L'écoute active est plus fine que la reformulation en ce qu'elle ne se limite à dire autrement ce qu'une personne vient d'exprimer, mais de décoder la dimension affective généralement non verbalisée. L'écoute active est initialement une technique d'accompagnement. Elle permet de décloisonner l'individu et ses difficultés et de le prendre dans son ensemble. Grâce à la bienveillance du récepteur, elle donne à l'émetteur des outils afin qu'il puisse s'exprimer et se dire autant que sujet de sa situation. L'écoute active représente le point de départ de toute intervention d'aide et permet de voir en quoi et comment on peut aider la personne.

L'écoute active utilise l'empathie. Ce qui permet de se comporter d'une manière à ressentir les sentiments de l'autre sans se mettre à sa place. C'est une technique qui peut être utilisée pour gagner la confiance d'une personne sans se dévoiler et est tout à fait adapté aux dérives perverses, petites ou grandes. La réussite de l'écoute implique que les sentiments qui étaient parfaitement effrayants deviennent supportables dès que quelqu'un est écouté. Il est stupéfiant de voir que des problèmes qui paraissaient impossibles à résoudre deviennent solubles lorsque quelqu'un nous entend. En effet, l'écoute sera indispensable pour l'enfant affecté par des problèmes familiaux, et qui a été touché dans son intérieur et qui a été privé de parole. C'est son occasion d'exposer sa blessure cachée longtemps, sans qu'une autre personne soit au courant. L'écoute est le support de la reconstruction des liens entre les êtres humains.

Le récit est considéré comme le médiateur thérapeutique dont l'écoute peut donner sens au non-sens.

En tout cas, ce qui concerne la difficulté à vivre, à retrouver des repères dans le temps, dans les relations à construire, dans l'appartenance au groupe et dans le bouleversement des affects.

- **Le récit comme facteur de guérison**

Le récit permet de se retrouver dans un monde avec des repères permettant à l'individu de cohabiter avec son entourage. Ce qui facilite sa compréhension quant au sens de la vie. MUNYANDAMUTSA N. le dit en ces termes : « pour passer d'un monde à un autre, pour investir le monde des adultes, le récit organisateur doit trouver sa place, récit qui articule l'histoire des familles et de l'individu qui est porteur du langage métaphorique et des émotions ». C'est à l'aide d'un récit qu'on analyse les expériences vécues afin qu'elles servent à la prise de conscience. Le récit est un outil indispensable pour toute personne qui souffre psychologiquement du fait d'extérioriser sa souffrance. Elle se débarrasse de son fardeau des pensées qui enferme son intérieur. Pour un enfant et adolescent, victime des problèmes familiaux, le récit va ressortir tous les éléments intra ou extrafamiliaux qui sont à l'origine de sa souffrance.

IV-2-4-1-2- Thérapie avec la famille

La thérapie familiale rend au sujet identifié sa capacité d'autodétermination à l'intérieur d'un contexte familial changé. Lorsque les capacités auto-curatives latentes d'une famille sont redécouvertes et réveillées, le comportement perturbé n'est plus considéré comme une honte mais comme une occasion de croissance pour un groupe qui possède une histoire commune. Dans ce contexte modifié, tous les membres de la famille sont plus libres de participer à la vie de la communauté. Elles participent à l'élaboration des règles qui permettront à la fois à la famille et au thérapeute d'explorer de nouveaux patterns transactionnels. L'objectif ultime de la thérapie sera d'atteindre un nouvel équilibre entre le Moi et son fonctionnement, à la fois au niveau individuel et au niveau systémique. La

thérapie crée un contexte qui permet aux membres du système d'expérimenter de nouvelles façons d'interagir grâce à la médiation du thérapeute qui agit initialement comme consultant sur les problèmes familiaux et ensuite comme superviseur des efforts de la famille.

En organisant la thérapie, le thérapeute a besoin d'une carte exacte de la structure interactionnelle de la famille. Il assemble une carte pièce à pièce en suscitant des informations et en identifiant les frontières interpersonnelles de la famille concernant son fonctionnement, etc. Pour la réussite de sa thérapie, le thérapeute pénètre dans le système familial pour prendre pleinement connaissance des règles interactionnelles, fonctionnelles ou dysfonctionnelles de ses membres. à ce stade, le contexte devient effectivement thérapeutique. Le thérapeute doit se placer dans une position neutre et privilégiée par rapport à la famille. Le thérapeute inexpérimenté peut perdre son efficacité et son impartialité simplement en se situant de façon inadéquate dans l'espace. Le thérapeute tente de développer les aptitudes des groupes familiaux à s'autodéterminer, et il essaie de renverser le statu quo pour permettre à la famille de redécouvrir ses propres vertus auto-curatives. Il essaie de libérer le patient identifié et toute la famille, les souffrances qu'ils endurent depuis longtemps et rendent l'initiative à la famille elle-même.

La dernière phase de la thérapie familiale et celle des tâches de renforcement. Elles sont utilisées pour renforcer les mouvements déjà amorcés dans le système familial et dont on pense qu'ils serviront à obtenir un changement. Des tâches de renforcement servent à consolider les changements qui ont déjà eu lieu et à favoriser d'autres changements. On assigne à la famille une tâche à accomplir à la maison et on lui demande de venir à la séance suivante non pas pour discuter de ses problèmes mais pour montrer au thérapeute (et à elle-même) que le travail fait en thérapie a porté ses fruits sur une certaine période.

IV-2-4-1-3 Approche systémique

L'approche systémique se distingue des autres approches par sa façon de comprendre les relations humaines. En effet, la personne n'est pas le seul élément analysé dans la démarche. L'intervenant accorde aussi une importance aux différents systèmes dont elle fait partie (sa famille). Cette personne est influencée à la fois par ses intentions, celles des autres et celles de possibilités du milieu. Le père de cette approche BATESON ne s'est pas demandé pourquoi une personne se comporte de manière folle. Il s'est demandé quel système humain et dans quel contexte humain un comportement peut faire un sens. L'histoire de la famille agit sur l'individu. Cet individu transporte vers lui des valeurs, des émotions et des comportements véhiculés par la famille. L'intervenant amène le sujet aux prises avec un problème à communiquer avec un nouveau mode et à vivre une autre chose. Il facilitera le décodage pour que chacun puisse comprendre les autres. Il favorisera l'expression des émotions, des souhaits, des intentions positives et des efforts fournis. Il fournira aux membres du système l'occasion de communiquer sur leur façon de communiquer (méta communication).

IV-2-5 SUGGESTIONS

A l'issu de notre travail, nous formulons les suggestions que voici :

✓ **Aux parents**

- Les parents doivent œuvrer pour l'entente favorisant l'harmonie et l'épanouissement au sein de la famille pour le bon développement psychoaffectif de l'enfant ;
- Œuvrer pour le rétablissement ou le maintien d'un environnement familial moins traumatisant pour les enfants;
- Pour répondre aux deux points précédents, la mise en place d'un dispositif de psychothérapies familiales et de préventions concernant ces questions est envisageable.

✓ **Aux maisons d'accueil**

- Aider les enfants ayant subi des évènements douloureux au sein de leur famille d'origine et se retrouvant dans les maisons d'accueil à s'en sortir par un accompagnement psychologique ;
- la supervision par les psychologues du personnel s'occupant des enfants est souhaitée afin de prévenir tout comportement pouvant aboutir à une maltraitance psychologique et physique. Ces derniers ayant un passé douloureux, ils nécessitent beaucoup plus de compréhension et d'affection;

✓ **A l'Etat**

Solliciter l'aide de l'Etat béninois pour accompagner les responsables de ces maisons d'accueil pour une meilleure prise en charge des enfants.

CONCLUSION

Une société ne peut pas se développer en laissant de côté certains de ses membres et en plus, les membres potentiels que sont les enfants.

La famille étant la cellule de base et le fondement de toute société humaine, elle est le lieu par excellence où l'enfant reçoit sa première éducation.

Pour cela, les parents ont le devoir de créer ou maintenir autour de l'enfant un climat favorable pour son développement et son épanouissement. C'est dans le milieu familial que l'enfant découvre et apprend certaines valeurs telles que : la politesse, la justice, la joie, l'entraide, le goût de ce qui est beau et le sens des responsabilités.

La personnalité de l'être est marquée en profondeur soit positivement ou négativement par les expériences vécues dans l'enfance, notamment, les qualités relationnelles et encore les attitudes parentales. Celles-ci sont déterminantes quant au sens de l'orientation que peut prendre la personnalité de l'enfant au cours de son développement.

Il est important que tous les parents sachent une fois de plus que le premier milieu naturel et nécessaire de l'éducation de l'enfant est la famille. Elle est destinée à cette fin par le créateur. L'éducation la plus efficace et la plus durable est celle qui est reçue dans une famille bien ordonnée et bien disciplinée. Les bons exemples surtout des parents, puis des autres membres de la famille sont très importants pour l'enfant qui est le sujet à éduquer.

Chaque personne a besoin de mieux vivre. Pour que l'homme mène une vie harmonieuse, il doit être en interrelation avec son prochain, voir son entourage, car on ne peut pas vivre seul, on vit dans la société. Celle-ci est une obligation de contribuer à une meilleure intégration de ses membres afin que ceux-ci aient un épanouissement. Ceci permettra à chacun de jouer son rôle et d'œuvrer pour le développement de la société à laquelle il appartient. Le développement concerne tout le monde, adultes comme enfants. Par ailleurs, pour ces derniers, le monde

adulte a beaucoup plus d'obligations pour lui, en vue d'assurer une meilleure adaptation compte tenu de son état fragile tant physique que psychologique. Cette condition est primordiale pour que lui aussi joue pleinement son rôle dans sa société. L'adaptation doit être assurée par ses parents et sa famille. C'est pourquoi, le dysfonctionnement de celle-ci aura beaucoup d'impacts sur sa vie et l'intégration de ces enfants dans leur communauté. Les enfants se construisent en fonction des éléments qui gravitent autour d'eux, des épreuves qu'ils affrontent, et des limites qui leur sont imposées. Par conséquent, ils sont de véritable victime de désorganisation institutionnelle, du désordre sociétal et surtout du dysfonctionnement familial. Toute la société en général est interpellée et en particulier les Psychologues, les Educateurs spécialisé, les Assistants Sociaux, etc.. Les parents quant à eux se situent au cœur de ce processus. Dès le plus jeune âge, le rôle des parents est d'apporter des bases nécessaires à la futur construction intellectuelle et affective de leurs enfants. Les bases, les limites et les repères sont impérieux pour que l'enfant parte dans la vie avec des outils indispensables à la construction, à sa capacité d'adaptation puis à celle de la sociabilité. Les parents se doivent alors d'incarner un bon modèle auquel l'enfant doit se référer. Les figures maternelle et paternelle sont capitales pour la structuration de la personnalité de l'enfant. Il en résulte que la famille demeure le lieu central pour la transmission des valeurs ; elle est l'instance principale de socialisation des enfants, la source de son identité, de sa perception du monde et de son comportement.

La famille apparaît dans le dessein du créateur, comme le lieu premier d'humanisation de la personne et de la société.

Nous souhaitons beaucoup de courage à tous les enfants victimes du dysfonctionnement familial, surtout ceux qui sont dans les trois maisons d'accueil des Frères Mineurs Capucins.

Références bibliographiques

- 1- **FLORIN A.** (2003) « *Introduction à la psychologie du développement : Enfance et adolescence* » Dunod, Paris.
- 2- **BERGERET J.** (2009) « *Psychologie pathologie, théorique et clinique* »
- 3- **BINET J.** (1959), « *Le mariage en Afrique noire* » Paris, Cerf.
- 4 - **THEVENOT B. ; NAOURI A.** (1999) « *Questions d'enfants* »
- 5-**BOURDIEU P.** (1994) « *Raisons pratiques sur la théorie de l'action* », Paris, Seuil.
- 6-**CAMPBELL R.** (2000) « *Aimer et agir : L'art d'avoir des enfants sages et obéissants* », Paris Orion,
- 7-**CLERK Jean Marie.** (2003). « *Respecter l'enfant, Paris, Salvador* »,
- 8-**COLLIN Georges** (1961), « *Précis d'une psychologie de l'enfant* », Paris, La Grave
- 9-**COHEN (-S.)**, « *Protégeons nos enfants* », Editions Héloïse d'Ormesson, 2006
- 10-**DAH-LOKONON Bodéhou Gbènoukpo** « *Cours de cognitive* » : (Introduction à la psychologie cognitive)
- 11-**DANA Jacqueline** (1978), « *La constellation familiale* », Paris, Robert Laffont ,
- 12-**Denis AMOUSSOU YEYE** « *Psychologie de la vie conjugale et Famille. Sexualité, couple et famille* »
- 13-**FITZHUGH Dodson** (1974), « *Le père et son enfant, Paris, Marabout* »
- 14-**Françoise DOLTO** (1977) « *Lorsque l'enfant paraît* » Tome 1 Edition du seuil,
- 15-**Gabriel C. BOKO** (2009) « *Psychologie et Guidance en Milieu Africain* »,
- 16-**Gerald PIRLOT** (2010) « *La psychosomatique. Entre Psychanalyse et Biologie* » Amand colin, Paris,
- 17-**JOHN ILLMAN** (2003) « *Vaincre LA PANIQUE et L'ANXIETE* » : comprendre et juguler les troubles anxieux,

- 18-**LA CROIX (X.)**, (2007) « *De chair et de parole* », Paris, Bayard,
- 19-**LEMAIRE (J. G.)**, (2001)« *les conflits conjugaux* »,Editions E.S.F,17rue de viète, Paris (XVIIe),
- 20-**MAMPAKA (R.)**, (2012) « *Bien connaitre pour mieux éduquer* » édition Paulines,
- 21-**MAURIZIO (A.)**, (1977) « *La thérapie avec la famille* », Paris, ESF,
- 22-**MICHEL (A.)**, (1972) (1972) « *sociologie de la famille et du mariage* », Paris PUF,
- 23-**Ministère de la famille**. Direction de la famille de l'enfance et de l'adolescence « *Décret fixant les normes et standards applicables aux centres d'accueil et de protection des enfants en République du Bénin* »
- 24-**UNICEF, (2007)** « *Politique et stratégies de protection de l'Enfance au Bénin et Plan d'Action* »,
- 25-**SILLAMY N.**, (2010) « *Dictionnaire de psychologie* », Larousse in extenso, imprimé en Espagne,
- 26-**Théophile AKOHA** (2009) « *Réussir SA VIE CONJUGALE* » Edition Amour et Vie Cotonou
- 27-**VALLERAND Robert** (1994), « *Les fondements de la psychologie sociale* », Paris Gaétan Molin,
- 28-**AYELO J. et SEGLA R. C.** (2014) « *MANUEL DE PRISE EN CHARGE PSYCHOSOCIALE DES ENFANTS EN SITUATION DIFFICILE* »

ANNEXES

Guide d'entretien avec les enfants vivant dans les trois maisons d'accueil des frères mineurs Capucins

I- Identification

- Nom et Prénom
- Ages
- sexe
- religion
- provenance
- Niveau d'instruction
- Fratrie
- Rang dans la Fratrie
- Rang occupé en classe
- ethnie

Thème1 : Les conditions de vie de ces enfants dans leur famille avant leur départ pour les maisons d'accueil

1- Comment vivez-vous avec vos parents avant votre départ ?

- Votre papa est-il polygame ?
- Combien de femme a-t-il ?
- Combien d'enfants a-t-il ?
- Papa et maman, comment ils se comportaient à la maison ? (dispute- bagarre- injure etc..)
- Quand les parents disputaient ou se bagarraient, qu'es-ce que tu ressentais ?
Dis tes impressions et ton rôle dans ces disputes ou bagarres

2- Quelle était vos relations au niveau de la fratrie ?

- Entre papa et maman qui aimes-tu le plus ? Pourquoi ?

Thème2 : Les conditions de vie dans la maison d'accueil

1- Pour quelle raison, tu t'es retrouvé dans la maison d'accueil (ici) ?

2- Qu'es-ce que tu trouves de bon ici (dans la maison d'accueil) et que tu n'as pas à la maison ?

3- Qu'est- ce qui manque présentement à ton épanouissement ?

(Qu'es-ce qui te manque pour que tu aies une grande joie ici) ?

Thème3 : Relations éventuelles avec leur famille

1- Quels sentiments avez-vous à l'égard de votre famille ?

Justifier votre réponse (Pourquoi ?)

2- Quel accueil réservez-vous à vos parents quand ils viennent vous voir ici ?

3- Envisagez-vous retourner dans votre famille un jour ?

Justifier votre réponse (Pourquoi ?)

Questionnaire

I- Identification

- Nom et Prénom ou code
- Niveau d'instruction
- Ages ou tranche d'âge
- Fratrie
- Sexe
- Rang dans la Fratrie
- Ethnie
- Rang occupé en classe
- Religion
- Provenance

II-Vécu antérieur au centre d'accueil

- Vos deux parents vivent-ils ensemble ? oui- non
- Si oui quel est le type d'union ? Monogame-Polygame-Union libre
- Si quel est le statut matrimonial de votre père ?
- Quel est le statut matrimonial de votre mère ?
- Quelle est la profession de votre père ?
- Quelle est la profession de votre mère ?
- Comment étaient vos relations avec votre père ?
- Comment étaient vos relations avec votre mère ?
- Comment étaient vos relations avec votre frère ?
- Comment étaient vos relations avec votre sœur ?
- Vous est-il arrivé d'assister à une dispute entre vos parents ?
- Quel ressentiment aviez-vous eu ?
- Vous est-il arrivé d'intervenir au cours de ces disputes ?
- En quoi faisant ?

- Comment vous vous êtes senti au sein de votre famille d'origine ?
- Pensez-vous que ces disputes aient agit sur :
 - Vos études ? si oui en quoi ?
 - Votre vie ? si oui en quoi ? (comment)
 - Votre personne ? si oui en quoi ?
- Comment pensez-vous qu'on doit vivre en famille ?
- Vous est-il arrivé de fuir de votre maison ?
- A quelle occasion ?

III-Vécu personnel

- Depuis quand avez-vous quitté la maison ? Pourquoi ?
- Avez-vous abandonné l'école ? Pourquoi ?
- Qu'avez-vous faire après cet abandon ?
- Avez-vous vécu dans la rue ? à quelle occasion ?
- Qu'avez-vous ressenti ?
- Vos parents vous –ont-ils recherché ?
- Où avez-vous vécu avant votre arrivé dans la maison d'accueil ?
- Prenez vous de l'alcool ? de la cigarette ? de la drogue ?
- Êtes-vous senti abandonné par votre père ?
- Êtes-vous senti abandonné par votre mère ?
- Comment avez-vous vécu la séparation ?

IVVécu dans la maison d'accueil

- Depuis quand viviez vous dans la maison d'accueil ?
- Comment êtes vous arrivés dans la maison d'accueil?
- Comment présentez vous votre vie dans la maison d'accueil par rapport à celle de votre famille sur une échelle de 1 à 10 ?
- Réservez vous la visite de vos parents (père, mère ou les deux)?
- Recevez-vous la visite de vos frères et/ou sœurs ?

Comment vous sentiez vous après la visite de l'un des membres de votre famille ?

- Recevez-vous la visite d'un membre de votre famille paternelle et/ou maternelle ?
- Que pensez-vous votre traitement dans la maison d'accueil ?
- avez-vous le désir de retourner dans votre famille un jour ?
- Si oui comment envisagez-vous cela ?

Table des matières

SOMMAIRE	2
DEDICACE	3
REMERCIEMENTS	4
Liste des sigles	5
Liste des figures	6
Liste des tableaux	7
Résumé	8
Abstract	8
INTRODUCTION	9
Première partie :	12
Cadre théorique et méthodologique	12
Chapitre I : cadre théorique	13
I.1. Problématique	13
I.1.1. Justification du choix du sujet	14
I.2. Hypothèses	15
I.2.1 Hypothèse générale	15
I.2. 2 Hypothèses spécifiques	15
I.3. Objectif	16
I.3.1 Objectif général	16
I.3.2 Objectifs spécifiques	16
I.4. Revue de littérature	16
I.5. Clarifications conceptuelles	19
I.5.1. L'enfance	20
I.5.2. L'enfant	21
I.5.3. Impact	21
I.5.4. Parentalité	21
I.5.5. Filiation	22
I.5.6. Famille	23
I.5.7. Dysfonctionnement familial	25
I.5.7.1. Causes du dysfonctionnement familial	26
I.5-7-1-1- Les enjeux idéologiques	27
I.5-7-1-2- Difficultés familiales et échecs de l'éducation des enfants	28

I. 5-7-1-3- Difficultés familiales et l'inadaptation sociale.	29
I-6 Théorie de référence	30
I-6-1-Théorie systémique	30
1-6-2-Théorie psychanalytique	32
CHAPITRE II : CADRE METHODOLOGIQUE	33
II-1. Collecte des données théoriques	33
II. 2 Approche méthodologique	34
II. 2-1-Population d'étude	34
II- 2-2-Echantillonnage	34
II- 2-3- Présentation de l'échantillon	35
II-2-4-Techniques et outils de recherche	35
II- 2-4-1 Technique de l'enquête	35
II-2-4-1-1 Entretien exploratoire	35
II-2-4-1-2 Enquête par questionnaire	35
II-2-4-2Outils de recherche	36
II-2-4-2-1 Guide d'entretien exploratoire	36
II-2-4-2-2 Questionnaire	36
II-3-Traitement des données	36
II-4-Durée de l'étude	37
II-5-Limites de la recherche et difficultés rencontrées	37
II-6 Milieu d'étude	37
II-6-1 Localisation ou situation géographique de la maison d'accueil Sainte famille de Djeffa	37
II-6-2-Historique et cadre juridique	38
II-7-Cadre organisationnel et ressources humaines	39
II-7-1-Cadre Organisationnel	39
II-7-2-Ressources Humaines	40
DEUXIEME PARTIE :	41
PRESENTATION DES RESULTATS, ANALYSE ET DISCUSSION	41
CHAPITRE III : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS	42
III-1-Présentation et analyse des résultats des maisons d'accueil	42
III-1-1-Maison d'accueil Saint Joseph	42
III-1-2- Maison d'accueil Saint PIO	46
III-1-3- Maison d'accueil Sainte Famille	51
Chapitre IV : Interprétation et discussion	56
IV- 1 INTERPRETATION	56

IV-1-1 Caractéristiques générales.....	56
IV-1-2 La perte de parents dans la vie de ces enfants	56
IV-1-3 Répercussion de la polygamie sur ces enfants	57
IV-1-4 Répercussion des conflits au sein des familles monogames sur l'enfant	57
IV-1-5 Conséquence de la séparation ou divorce sur ces enfants	57
IV-1-6 Conséquence du manque de ressources financières des parents sur les enfants.....	58
IV - 2 DISCUSSION.....	58
IV-2-1-Quelques théories sur le fonctionnement familial	62
IV-2-2- rôle de la famille	66
IV-2-2-1- L'amour	66
IV-2-2-2- La parenté responsable	67
IV-2-2-3-La relation parentale	67
IV-2-2-4 Rôle de la mère	68
IV-2-2-5-Rôle du père	69
IV-2-3- Relation conjugale du couple parental	71
IV-2-3-1- Le rôle socialisant de la fratrie.....	72
IV-2-3-2- Place et rôle de la famille dans la socialisation	73
IV-2-4- Prise en charge	73
IV-2-4-1- L'accompagnement psychologique	73
IV-2-4-1-1 L'écoute et le récit	75
IV-2-4-1-2- Thérapie avec la famille.....	76
IV-2-4-1-3 Approche systémique	78
IV-2-5 SUGGESTIONS	78
CONCLUSION.....	80
Références bibliographiques	82
ANNEXES	84
Table des matières	88